

Forum africain

Cap sur l'intégration

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8185 – DIMANCHE 11 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

EN PRÉVISION DE SON CONGRÈS

Le RND bat le rappel de ses troupes

Page 3

Financement des logements AADL 3

LES BANQUES À FOND LA CAISSE



Le ministère de l'Habitat, la Banque nationale de l'habitat (BNH) et l'Agence AADL ont conclu, hier, à Alger, une convention encadrant les mécanismes de financement de la première phase du programme AADL 3 pour la réalisation de 200 000 logements en location-vente, avec le soutien d'un consortium de banques publiques. Ce qui constitue un allégement pour les souscripteurs qui ne prennent en charge, dans un premier temps, que 38 % du prix du logement à travers un échéancier sur cinq tranches.

Page 6

ARNAQUES EN LIGNE

L'alerte générale

Page 6

9e FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN

Quand le cinéma célèbre l'unité

Page 9

SURCONSOMMATION DE SUCRE

Les mises en garde de l'APOCE

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

HADJ 2025

Les premiers pèlerins décollent

Les premiers vols en direction des Lieux saints ont décollé, hier, marquant le début officiel de la saison du hadj 2025. Afin d'assurer un accompagnement optimal des pèlerins, toutes les mesures ont été mises en place pour garantir un voyage et un séjour dans les meilleures conditions possibles. C'est ce qu'a indiqué Tahar Brik, directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO).



L'aéroport d'Alger, comme ceux de plusieurs wilayas, a vu, hier, les premiers groupes de pèlerins prendre leur envol vers l'Arabie Saoudite. A cette occasion, Braik a affirmé : «Chaque départ est un moment solennel, mais aussi l'aboutissement de longs mois de préparation minutieuse.» Relevant qu'une convention a été conclue avec Air Algérie pour assurer le transport aérien, il a précisé «nous avons veillé à garantir un service fiable, sûr, et à la hauteur des attentes de nos pèlerins» lors de son passage à la Télévision nationale, à la veille de l'ouverture de cette nouvelle saison de pèlerinage.

Le DG de l'ONPO a tenu à remercier chaleureusement le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour son engagement constant en faveur du bien-être des pèlerins. Il a notamment salué la décision d'augmenter la prime allouée au hadj, le maintien du coût global du pèlerinage à son niveau de l'année précédente, ainsi que l'attribution de 2 000 carnets supplémentaires, permettant à un plus grand nombre de fidèles d'accomplir leur devoir religieux.

Il a également relevé que contrairement à une idée répandue, l'organisation du hadj ne débute pas quelques mois avant les départs. Elle s'amorce dès la clôture de la saison précédente. À peine les pèlerins de l'année 2024 revenus, les équipes de l'ONPO ont enclenché les premières démarches, retour d'expérience, évaluation des dispositifs, contacts préliminaires avec les autorités saoudiennes, et élaboration du cahier des charges. Les autorités algériennes ont ainsi entamé très tôt les négociations avec le Royaume d'Arabie Saoudite, validant un quota de 41 300 pèlerins pour l'édition 2025. Depuis, l'ONPO a agi comme le chef d'orchestre d'une grande symphonie nationale. Plusieurs ministères et institutions apportent leur concours, à l'instar des affaires religieuses, de l'intérieur, de la santé, des transports, du tourisme, des affaires étrangères, des finances et de la Protection civile. «C'est une œuvre intersectorielle. Chaque acteur a un rôle défini dans une feuille de route précise», a indiqué le directeur général. L'objectif étant de fluidifier l'ensemble du parcours du pèlerin, de son inscription à son retour, en passant par les grandes étapes rituelles à La Mecque et Médine.

826 ENCADREURS DÉPLOYÉS

Il a, en outre, précisé qu'une délégation de 826 encadreurs a été déployée pour accompagner les pèlerins. Elle se compose de membres du corps religieux, médical, logistique, consulaire, de sécurité et de la Protection civile. Répartis entre Djeddah, La Mecque et Médine, ils assurent un encadrement permanent et multiforme. «Tout est mis en œuvre pour accompagner le pèlerin dans chaque étape, répondre à ses besoins, le soigner, l'orienter et lui garantir les meilleures conditions d'accomplissement des rites», a assuré Braik. Ajoutant que chaque encadreur a suivi une formation ciblée selon son domaine d'intervention.

De plus, dans une démarche de veille active, une commission spéciale a été installée afin de superviser en continu les conditions de séjour des pèlerins. Cette instance sera chargée de veiller à la qualité de l'hébergement, à la fluidité des déplacements et au bon déroulement des rites, tout au long du séjour en Arabie Saoudite.

Le pic du pèlerinage est attendu dans quelques semaines, lors du jour d'Arafat, suivi de l'étape symbolique de Mina. Des zones nécessitent également une vigilance renforcée. Braik a relevé que «ces lieux connaissent des afflux massifs en peu de temps. Nos services y déploient des dispositifs renforcés en matière de santé, de sécurité et de mobilité». Et de souligner que des repérages, simulations et coordinations ont été réalisés en amont avec les autorités saoudiennes pour assurer une gestion fluide et prévenir tout incident. Il a aussi lancé un appel aux pèlerins pour qu'ils observent scrupuleusement les consignes transmises par les membres de la mission.

Par ailleurs, Braik a rappelé que «cette année, tout a été digitalisé. Chaque pèlerin dispose d'un bracelet électronique, d'une carte d'identité biométrique et d'un numéro unique. Cela nous permet d'assurer un meilleur suivi et une grande réactivité en cas de problème». Parmi les nouveautés de l'édition 2025, la centralisation des services via une plateforme numérique a permis aux pèlerins de suivre leur dossier, de recevoir des notifications et d'obtenir une assistance personnalisée. Des lignes téléphoniques dédiées, en Algérie et à La Mecque, sont également disponibles 24h/24. Il a ainsi expliqué que «C'est une révolution silencieuse mais très concrète. Nous avons mis en place une plateforme intelligente qui regroupe tous les services, transport, hébergement, orientation, soins médicaux, etc». Ajoutant : «C'est une première dans l'histoire du hadj en Algérie».

Le retour des premiers pèlerins est prévu à partir du 22 juin, après l'accomplissement des rituels du hadj. «La mission ne s'arrête pas avec l'Aïd. Nous avons un devoir de retour sécurisé, fluide et humain», a indiqué le DG de l'ONPO. Affirmant que là encore, l'ONPO assure un accompagnement complet à travers la présence d'équipes aux aéroports, le contrôle des bagages, ainsi que l'assistance aux formalités et du suivi post-hadj.

Sihem Bounabi

SUJETS DU BAC 2025

Les inspecteurs en quarantaine

A QUELQUES semaines du début des épreuves du baccalauréat, prévu pour le 15 juin prochain, l'élaboration des sujets a officiellement démarré. Tandis que les élèves, toutes filières confondues, entament leurs dernières révisions, une autre équipe, moins visible mais tout aussi déterminante, est entrée en action dans l'ombre : le personnel chargé de la préparation des sujets. Celui-ci a été placé en isolement total pour une période de 42 jours.

L'équipe en question est composée de 41 inspecteurs chargés de l'élaboration des sujets, ainsi que de représentants des services de sécurité et de médecins veillant au bien-être de l'équipe. Cette mise en quarantaine exige, faut-il le souligner, du staff de faire preuve de responsabilité, de rigueur, de sérieux et de concentration permanente afin de bien passer au crible les sujets des épreuves dans les différentes matières et d'assurer un baccalauréat sans erreur.

La quarantaine imposée vise à éviter toute fuite ou tentative de divulgation des sujets. Elle s'inscrit dans une logique de transparence et de rigueur, renforcée depuis les incidents survenus lors de la session 2016, où des fuites massives de sujets sur les réseaux sociaux avaient gravement entaché la crédibilité de l'examen. Une deuxième session avait alors été organisée en urgence, sur décision des plus hautes autorités du pays.

Cette étape déterminante vise à garantir un examen sans faille, dans l'équité et la transparence. Des «questions de réserve» sont également préparées pour parer à toute éventualité. Lors de sa supervision de cette opération, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a souligné l'ampleur de la responsabilité qui incombe à cette équipe dans le cadre de la mission qui lui a été confiée. Il a également affirmé : «Tous les moyens organisationnels et logistiques ont été mis en place pour assurer le bon déroulement de cette opération.»

Plusieurs tâches attendent, en effet, ce groupe de travail. Il veillera, entre autres, à relire les questions, dans toutes les filières et spécialités, qui ont été préparées par des commissions spécialisées lors des séminaires régionaux, tout en les examinant pour s'assurer de leur conformité avec les programmes scolaires annuels, et ce, afin d'assurer l'égalité des chances pour tous les candidats ainsi que de s'assurer que les sujets sont exempts de toute erreur.

En cas de découverte d'éventuelles fautes, celui-ci est corrigé immédiatement avant le démarrage du processus d'impression, qui s'effectue exclusivement au niveau de l'imprimerie de l'Office national des examens et des concours.

Par la suite et au moment venu, les sujets sont envoyés dans des sacs scellés aux différents centres d'examen, avec l'escorte des services de sécurité, et la mise en quarantaine est levée pour le staff dans l'après-midi du dernier jour du bac, une heure après l'entame de la dernière épreuve.

Les cadres chargés de l'élaboration des sujets vont devoir sélectionner trois sujets dans chaque matière parmi une liste de sujets déjà élaborée par des enseignants depuis le mois de novembre 2024. Des règles strictes sont mises en place pour assurer la confidentialité des sujets et ces inspecteurs ne seront autorisés à quitter leur lieu que le dernier jour de l'examen du bac, à savoir jusqu'au 15 juin prochain.

Afin de faire face à toute urgence pendant la période officielle des examens scolaires, le ministère de l'Éducation nationale, à travers le Bureau national de l'Office national des examens et concours, s'est chargé de compléter annuellement un paquet de sujets de réserve, notamment après l'incident de fuites de sujets sur les réseaux sociaux durant la session du baccalauréat 2016.

L'équipe chargée de l'élaboration des sujets devra préparer jusqu'à cinq sujets supplémentaires par matière, avec un nombre de questions de réserve estimé entre 40 et 50, selon la nature de la filière et le nombre de matières concernées. À titre d'exemple, la filière littérature et philosophie compte huit matières examinées, la filière mathématiques en comprend dix, tandis que la filière des langues étrangères comprend neuf. Ces sujets de réserve ne seront utilisés qu'en cas exceptionnel.

Les responsables des centres d'examen sont tenus obligatoirement, en cas de recours à des sujets de secours, de respecter pleinement leur ouverture selon un protocole sécuritaire strict, à condition que le processus d'impression soit effectué exclusivement au sein du centre, qui à son tour doit disposer des moyens et équipements nécessaires avec la nécessité de les tester avant le début des examens.

Lynda Louifi

PARTIS POLITIQUES

Le RND prépare son congrès

Le Rassemblement national démocratique (RND), dirigé par le secrétaire général Mustapha Yahi, a décidé de lancer les préparatifs de son septième congrès. La décision a été prise à l'issue d'une réunion du bureau national du parti. Une correspondance, en ce sens, a été adressée à tous les secrétaires et responsables des bureaux de wilaya.



C'est ainsi qu'une session extraordinaire du Conseil national du parti se tiendra le samedi 24 mai prochain à Zéralda, dans la banlieue ouest d'Alger. A l'ordre du jour de la réunion, les préparatifs des travaux de ce congrès, dont aucune date n'a été avancée par les responsables du parti.

Selon des sources internes, la tenue du congrès est devenue une nécessité en raison de la situation organique actuelle, puisque le secrétaire général du RND, Mustapha Yahi, occupe le poste d'intérimaire depuis octobre 2023, et ce après la nomination de l'ancien patron du parti, Tayeb Zitouni, au poste de ministre du Commerce. Un intérim qui dure depuis déjà un an et demi et a suscité quelques interrogations internes, en dépit des bons résultats acquis par le RND lors des récents scrutins des sénatoriales. Le RND garde toujours sa place de dauphin sur l'échiquier politique national, derrière le parti du Front national de libération, avec un nombre assez conséquent d'élus au niveau de toutes les assemblées populaires (Parlement avec ses deux chambres, APC et APW).

Il est attendu, avec la tenue de ce congrès, que le parti réponde aux attentes de sa base et de ses cadres, en opérant les changements nécessaires dans sa direction et ses structures intermédiaires et régionales. Ce congrès interviendra à quelques mois des élections législatives, communales et de wilaya, dont l'issue sera déterminante pour l'avenir du parti.

LE MSP ET LE FFS COMMÉMORENT LE 8 MAI 1945

A l'occasion du 80e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelaali Hassani Cherif, a affirmé que sa formation politique soutient résolument « tous les efforts visant à criminaliser le colonialisme français en Algérie «.

S'exprimant lors d'un rassemblement populaire intitulé «Rencontre de la Mémoire», organisé, avant-hier, au Centre de loisirs scientifique El-Baz, à Sétif, Hassani Cherif a qualifié les massacres du 8 mai 1945 de « crime de guerre et d'acte de génocide caractérisé «. Il a rappelé que ces massacres, perpétrés par les forces coloniales françaises contre une population algérienne sans défense, ont fait plus de 45 000 victimes.

Le président du MSP a dénoncé le « discours orgueilleux que tiennent certains responsables français dans leur tentative d'effacer ou de minimiser ces crimes», affirmant que « la seule réponse appropriée est la reconnaissance officielle et la criminalisation du colonialisme «. Il a insisté sur le fait que cette revendication constitue une position constante et fondatrice du Mouvement.

En outre, Hassani Cherif a également évoqué les autres atrocités commises durant la colonisation, comme « la guerre chimique, les essais nucléaires dans le Sud algérien, les déportations massives et les déplacements forcés de populations». Etablissant un parallèle historique, il a souligné que le soutien indéfectible du peuple algérien à la cause palestinienne trouve sa source dans « les souffrances communes face à l'occupation, à la répression et à l'injustice «.

De son côté, le Front des forces socialistes poursuit ses rencontres d'évaluation politique et organique avec ses militants à travers plusieurs localités du pays. Ainsi, à l'occasion de la commémoration du 80e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, le FFS devait organiser une rencontre avec les militants et les citoyens dans la commune de Souk El-Tenine dans la wilaya de Béjaïa. Cette rencontre devrait être animée par le premier secrétaire national, Youcef Aouchiche.

Selon le parti, ces rencontres visent à insuffler une dynamique politique et organique, à évaluer la situation nationale actuelle, et à préparer les prochaines échéances politiques et électorales.

Hachemi B.

COLONNE VERTÉBRALE DE LA RECONSTRUCTION

Chanegriha rend hommage à l'ANP

LORS de la réunion annuelle des cadres des Infrastructures militaires, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a rendu, hier, un vibrant hommage au rôle essentiel joué par ce corps dans le développement et la reconstruction du pays. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du MDN. Dans son allocution prononcée à cette occasion, le chef d'état-major a rappelé que le Corps des Infrastructures Militaires, dont les premières bases ont été posées durant la glorieuse Révolution de libération nationale, a continué à jouer un rôle clé bien après l'indépendance, notamment dans l'éradication des séquelles du colonialisme et la participation active à l'édification de l'Algérie indépendante. «Ce corps s'est distingué par sa forte implication dans la réalisation de projets structurants à caractère économique et social à travers tout le territoire national», a-t-il souligné.

Parmi les projets emblématiques figurent la Route transsaharienne, des complexes industriels, des établissements éducatifs et universitaires, des hôpitaux ainsi que des centaines de villages agricoles. Au-delà de ces réalisations civiles, le Général d'Armée Chanegriha a insisté sur la mission première de ce corps, à savoir la consolidation des fondements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le domaine des infrastructures. «Grâce à leur engagement, leur rigueur et leur dévouement, les membres de ce corps ont réussi à ériger des infrastructures militaires modernes au service de notre armée», a-t-il ajouté. A cette occasion, le Chef d'Etat-major de l'ANP a procédé à l'inauguration du bâtiment technique du Centre militaire d'ingénierie et de développement des installations de Hussein Dey à Alger. Le Général d'Armée a suivi des présentations comprenant un résumé des activités incluses dans le plan de charges pour l'année 2024-2025, en plus des présentations des équipements techniques et des projets programmés. Il a également visité différents départements du Centre militaire d'ingénierie et de développement des installations.

Hamid B.

LE FNA CONDAMNE LES COMPLOTS CONTRE L'ALGÉRIE

«L'unité nationale prime sur tout»

LORS de la commémoration des massacres du 8 mai 1945 à Tizi Ouzou, le président du Front de l'Algérie nouvelle (FNA), Dr Ahmed Ben Abdeslam, a dénoncé les complots contre l'Algérie et réaffirmé l'importance de l'unité nationale. En évoquant les menaces internes et externes, il a souligné que le pays restera «uni» malgré les tentatives de déstabilisation. La journée a également été marquée par un hommage aux victimes des massacres de 1945 et un soutien fort à l'Armée nationale populaire (ANP) dans la préservation de la souveraineté nationale.

Le président du FNA, Dr Ahmed Ben Abdeslam, a pris la parole hier, à Tizi Ouzou, à l'occasion de la commémoration des massacres du 8 mai 1945. Lors de cette rencontre organisée par le bureau de wilaya de son parti, présidé par Rabah Annane, Dr Ben Abdeslam a profité de l'occasion pour dénoncer les ennemis de l'Algérie et affirmer l'unité du pays.

Dans son discours, le président du FNA a évoqué les complots menés contre l'Algérie, soulignant que certains de ces ennemis sont «des pays qui ont pourtant bénéficié de l'aide de l'Algérie par le passé». Selon lui, «la France, sous l'influence de l'extrême droite et du lobby sioniste, s'oppose aujourd'hui à l'Algérie, en raison de la politique souverainiste menée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune».

«Le principe d'émancipation prôné par le président Tebboune, depuis son accession à la présidence, n'a pas été du goût des autorités françaises. Il a également dénoncé les campagnes de dénigrement menées contre le peuple algérien par certaines puissances, qu'il a qualifiées de complices.

Fustigeant également certaines figures politiques nationales, sans les nommer, il a rappelé que les constantes nationales de l'Algérie restent «l'arabité, l'amazighité et l'islamité», martelant que le pays demeurera «une et indivisible».

Dr Ben Abdeslam a également averti que, dans le cadre des plans élaborés par des puissances véhiculant la logique du nouvel ordre mondial, «beaucoup de pays risquent de disparaître». En revanche, selon lui, l'Algérie, forte de son unité, continuera à défendre sa souveraineté.

Revenant sur les événements tragiques du 8 mai 1945, Dr Ben Abdeslam a rappelé que la France coloniale avait commis des atrocités, notamment les massacres de Ghelma, Sétif et Kherrata. Il a évoqué avec émotion les victimes jetées vivantes dans un ravin à Kherrata, soulignant qu'au cours de cette journée funeste, plus de 300 Algériens avaient perdu la vie. Il a aussi rappelé que, durant la période coloniale, la France avait décimé près de 50% du peuple algérien.

Le président du FNA a salué l'Armée nationale populaire (ANP) pour son rôle central dans la préservation de la sécurité nationale, et pour avoir déjoué plusieurs complots visant à déstabiliser le pays.

Lors de cette même commémoration, Khelifa Medres, ancien cadre de la Fédération FLN de France, est revenu sur l'importance historique des massacres du 8 mai 1945. Il a détaillé comment ces événements tragiques avaient conduit à l'insurrection programmée pour le 22 mai 1945, qui fut finalement annulée, après mûre réflexion, pour éviter des conséquences dramatiques. Medres a aussi rappelé les stratégies militaires du FLN pendant la guerre de Libération nationale. D'autres intervenants ont pris la parole pour souligner la résilience du peuple algérien, unifié autour de son histoire millénaire. «Le peuple algérien, conscient de son passé, construit son avenir avec détermination et bienveillance», ont-ils affirmé.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

PORT DE BÉJAÏA

Les instructions de Sayoud

LE MINISTRE des Transports, Saïd Sayoud, a effectué hier une visite de travail et d'inspection, la deuxième du genre en moins de deux mois, à Béjaïa. M. Sayoud, qui était accompagné du directeur général des Douanes algériennes et des cadres de son ministère, a été accueilli à son arrivée à l'aéroport Abane Ramdane par le wali, le président de l'APW de Béjaïa, le directeur des transports, plusieurs parlementaires et responsables locaux.Le ministre, qui avait inspecté le 25 mars dernier l'activité du port de Béjaïa, a réaffirmé, en substance, son intention de travailler de sorte à «améliorer les performances du port, booster son activité en général, dont le trafic de marchandises et de voyageurs, surtout les conditions d'accueil de ces derniers durant la saison estivale». Il s'agissait aussi d'examiner les procédures douanières et les mesures prises dans le cadre de la promotion des exportations. Le ministre a écouté un exposé détaillé de l'activité du port et le trafic de marchandises et plus particulièrement le terminal à bois. La visite du port de Béjaïa a été couronnée par une séance de travail en présence des cadres du ministère et du directeur général de Douanes au cours de laquelle le ministre a exhorté les intervenants à travailleur de sorte à «réduire la pression sur le port». M. Sayoud a également donné des instructions à tous les intervenants au niveau du port afin d'accélérer le transfert de marchandises dont le bois vers les ports secs de Tixter dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj pour libérer encore plus d'espaces au port de Béjaïa. Pour rappel, au moins trois mesures avaient été prises depuis le début de l'année en cours pour réduire la pression sur le port. Il s'agit de la réactivation de la ligne ferroviaire commerciale entre Béjaïa et la zone extra-portuaire de Tixter, la réception du quai de la Casbah qui est opérationnel depuis le début du mois de mars et l'adoption d'un nouveau système de travail continu (7 jours/7 et 24 heures/24). Ces mesures ont donné leurs premiers fruits en matière de performance et de rentabilité selon le président directeur général du port qui a fait savoir sur la Radio locale que «l'adoption du travail continu, système de travail le Port de Béjaïa, a enregistré une hausse de plus de 20%». A ce sujet, «le temps d'attente des navires en rade et de leur traitement à quai passe de 10 jours en moyenne à 4 jours avec le nouveau système de vacation continue», a-t-il indiqué.

N. Bensalem

PREMIER SALON DE L'AUTO-ENTREPRENEUR

Focus sur les jeunes porteurs de projets

Le premier Salon de l'auto-entrepreneur a été inauguré hier, à Alger, marquant une nouvelle étape dans la structuration de l'écosystème de l'auto-entrepreneuriat en Algérie. L'événement vise à renforcer la visibilité de ce statut émergent, perçu comme un levier de développement économique et un outil stratégique de promotion de l'emploi indépendant.



Dans son allocution d'ouverture, le ministre de l'Economie de la connaissance, Noureddine Ouadah, a dressé un bilan positif de la première année d'activité de l'Agence nationale de l'auto-entrepreneur (ANAE). Plus de 30 000 jeunes ont été intégrés au circuit économique officiel en un temps record. Pour le ministre, ce chiffre témoigne d'un changement profond dans les mentalités, mais aussi d'une avancée concrète dans le processus de numérisation de l'administration, grâce notamment à la plate-forme d'inscription en ligne, qualifiée de modèle de réussite. Selon le ministre, plus de 30 000 cartes d'auto-entrepreneur ont été distribuées et plus de 50 000 inscriptions sur la plate-forme ont été enregistrées, en sus de 102 291 utilisateurs actifs.

Dans le même sens, le ministre a annoncé la mise en place du guide de l'entrepreneur pour une meilleure visibilité de cette activité à l'échelle nationale, signalant l'étroite collaboration de son département avec l'ANAE. Il a précisé que les deux parties travaillent actuellement sur la mise en place d'un service de livraison à domicile de la carte de l'entrepreneur, en sus de permettre aux employés de la fonction publique d'acquérir le statut d'auto-entrepreneur, ainsi que la création de comptes bancaires commerciaux via la plate-forme numérique de l'auto-entrepreneur.

A cette occasion, M. Ouadah a souligné l'importance stratégique de ce Salon, présenté comme une plate-forme de départ pour une nouvelle génération d'auto-entrepreneurs. «L'objectif est clair, transformer nos jeunes de demandeurs d'opportunités en créateurs de leur propre avenir, et les faire passer de la précarité à une autonomie durable, tant juridique que sociale», a-t-il déclaré.

Au fil de la visite des stands, la délégation ministérielle a découvert plusieurs projets innovants portés par des auto-entrepreneurs algériens. Ecoute, échanges et propositions ont rythmé cette tournée, durant laquelle des pistes concrètes ont été évoquées pour renforcer l'accompagnement des jeunes entrepreneurs.

La première édition de ce Salon s'est également distinguée par l'organisation d'espaces de réseautage B2B, mettant en relation directe les auto-entrepreneurs et des entreprises publiques et privées en quête de profils qualifiés.

L'événement prévoit d'accueillir plus de 10 000 participants, plus de 15 entreprises partenaires intéressées par des collaborations avec des freelances ou prestataires indépendants, en sus de l'organisation de 10 conférences et panels animés par des experts du freelancing, du digital, de la gestion et du développement personnel. Pas moins de 10 institutions publiques sont présentes pour accompagner les jeunes auto-entrepreneurs. Cette première édition a été marquée par l'installation d'un espace numérique permettant aux candidats éligibles de s'inscrire sur place et d'obtenir leur carte d'auto-entrepreneur en moins de dix minutes. Une initiative saluée par les nombreux jeunes présents, désireux d'intégrer rapidement le marché formel du travail indépendant.

Autre moment fort de la journée, la présentation virtuelle de l'initiative palestinienne «Gaza Talent», qui a suscité une vive émotion dans l'auditoire.

L'événement s'est conclu par la mise en lumière de plusieurs parcours de réussite algériens dans l'auto-entrepreneuriat.

Les activités se poursuivent aujourd'hui avec un programme riche : sessions de formation, conférences sectorielles et rencontres directes entre porteurs de projets et entreprises. Une initiative ambitieuse qui s'inscrit pleinement dans la vision de l'Algérie nouvelle, tournée vers l'innovation, la flexibilité économique et l'autonomisation de sa jeunesse.

Rim Boukhari

RESSOURCES MINIÈRES

Le potentiel algérien présenté au Canada

L'ALGÉRIE recèle un riche potentiel minier dont l'exploitation offre encore de grandes opportunités. Dans ce cadre, la secrétaire d'État auprès du ministre de l'Énergie, chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, a, lors de sa participation aux événements du CIM Connect 2025 organisés à Montréal (Canada), et clôturés avant-hier, présenté la richesse des ressources minières de l'Algérie.

Elle a également mis à profit sa présence dans ce pays pour visiter la division des batteries au lithium fer et phosphate sur le site de la zone industrielle de Bécancour au Québec.

C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables dans un communiqué rendu public vendredi soir. A l'occasion de cette visite qui s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération internationale dans les domaines de l'énergie et des mines, Mme Tafer était accompagnée dans cette mission par une délégation composée de représentants du ministère de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, ainsi que de cadres du groupe Sonarem, en présence du professeur Karim Zaghib.

Cette visite vise à «bénéficier de l'expertise canadienne et québécoise dans des domaines aussi prometteurs, en prévision du lancement de la division batteries LFP en Algérie», a indiqué la même source. La visite a également été l'occasion d'»approfondir les échanges sur les opportunités de partenariat dans la chaîne de valeur des batteries, notamment dans les domaines de la conversion des matières premières stratégiques, du transfert de technologie et du développement industriel durable», a ajouté le ministère. Dans son intervention, la secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie a mis en avant les «capacités minières exceptionnelles» de l'Algérie, notamment dans les domaines du fer, de l'or, du zinc, du lithium, des métaux rares et des phosphates.

Dans ce domaine, la situation géologique de l'Algérie, a-t-elle souligné, lui confère une position compétitive prometteuse, et ce, à l'échelle mondiale. Autre point important mis en avant par Mme Tafer, ce sont «les réformes fondamentales engagées par l'Algérie dans le secteur des mines», cela d'autant que le pays a préparé une nouvelle loi qui devra passer incessamment devant le Parlement. Ces réformes visent à moderniser le secteur minier, à améliorer le climat des affaires et à établir les principes de transparence et de durabilité dans l'exploitation des ressources naturelles. Elle a, ainsi, mis l'accent sur l'importance des efforts déployés par l'Etat en matière de renforcement des capacités et du développement du capital humain comme pilier fondamental d'une renaissance industrielle minière prometteuse.

Lors de sa visite dans zone industrielle de Bécancour, la délégation algérienne a été reçue par Donald Olivier, directeur général de la Société d'aménagement de la zone industrielle et portuaire de Licancourt (SPIPB), qui lui a fourni des explications complètes sur le grand projet actuellement en cours de réalisation sur le site. Un projet est considéré comme stratégique et important dans le contexte de la transition énergétique et de l'utilisation durable des ressources minérales, a conclu le ministère dans son communiqué.

Hamid B.

FORUM AFRICAIN POUR L'INVESTISSEMENT ET LE COMMERCE

Pour une intégration économique de l'Afrique

Les perspectives d'une coopération renforcée entre les pays africains ainsi que la nécessité de renforcer l'intégration économique du continent et la hisser au niveau du potentiel existant ont été soulignées à l'unanimité, à l'occasion du 11e Forum africain pour l'investissement et le commerce, ouvert hier à Alger.

Selon le président du Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID), Amine Boutalbi, il existe aujourd'hui une grande opportunité pour concrétiser «une intégration économique profonde». Il a affirmé que «l'intégration économique africaine, à laquelle nous aspirons, ne se limite pas aux domaines traditionnels mais s'étend à des secteurs vitaux». Il a, dans ce sens, cité les infrastructures routières, l'énergie et l'interconnexion électrique, ainsi que les communications et les transports.

Mettant en avant les efforts consentis dans le secteur des transports aérien, maritime et ferroviaire pour renforcer l'interconnexion entre les pays africains, lesquels ouvrent de nouvelles perspectives pour les échanges commerciaux, M. Boutalbi a souligné le rôle de la jeunesse africaine, à travers les start-up et leurs idées innovantes, qui offrent des solutions concrètes pour renforcer l'intégration entre les pays africains.

«Nous avons une grande opportunité pour réaliser une intégration économique plus profonde», a affirmé le président du CAAID, mettant en exergue les mécanismes de coopération qui permettent la concrétisation de cette intégration.

Il s'agit principalement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), de la vision Afrique 2063, qui vise à construire un avenir commun



avec le soutien de grandes institutions telles que la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), en sus de l'opportunité que va offrir le Salon africain du commerce intra-africain «IATF2025», qui se tiendra du 4 au 10 septembre en Algérie, sous le thème «La porte des opportunités africaines».

«C'est un événement important pour promouvoir le commerce et l'intégration», a indiqué M. Boutalbi, invitant les participants à prendre part à cet événement majeur, qui va offrir des opportunités de lier des partenariats et aussi rechercher les opportunités de financement.

L'ALGÉRIE À L'ŒUVRE POUR L'INTÉGRATION AFRICAINE

La «vision claire» de l'Algérie pour promouvoir et renforcer l'intégration africaine a été, en outre, exposée par M. Boutalbi, affirmant que le pays «ne se contente pas d'appeler à l'unité africaine mais la concrétise». Cela, a-t-il expliqué, à travers des initiatives tangibles et des partenariats basés sur le principe gagnant-gagnant. «Elle ouvre les marchés, construit des ponts et transfère la technologie à ses frères, mettant à leur disposition son expertise en industrie, en énergie et en transformation économique», a-t-il souligné, exposant, dans la foulée, le climat d'investissement favorable de l'Algérie, mais surtout sa capacité à contribuer à la construction d'une économie africaine intégrée, indépendante et prospère.

Appelant à l'unification des actions, le président du CAAID, qui a organisé ce forum, a appelé les participants à saisir cette occasion pour nouer des partenariats, échanger les expériences et rechercher les opportunités de coopération, dans le cadre des différentes activités qui devraient se tenir en marge de ce forum, à savoir des sessions et ateliers techniques, des B2B ainsi que des visites sur le terrain.

Pour sa part, le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a exposé l'amélioration du climat des affaires de l'Algérie, placée au cœur des priorités stratégiques des hautes autorités du pays. Il a surtout tenu à souligner le rôle que l'Algérie est capable de jouer dans la réalisation de l'intégration économique africaine qui n'est pas, a-t-il noté, «un choix, mais une nécessité incontournable pour relever les défis et réaliser un développement inclusif». M. Rekkache a souligné l'importance de cette rencontre, qui «traduit la prise de conscience collective de la nécessité d'unifier les visions et de conjuguer les efforts pour activer le partenariat africain-africain et promouvoir les échanges intra-africains dans un monde en pleine transformation des chaînes d'approvisionnement et de forte concurrence sur les flux d'investissement». Il a cependant signalé le fait que les indicateurs de commerce et d'investissement intra-africains restent en deçà des attentes.

«Le commerce intra-africain ne représente que 15 % du total des échanges commerciaux africains, tandis que les investissements intra-africains ne dépassent pas 12 % du total des investissements directs étrangers, et plus de 70 % des flux d'investissement proviennent de l'extérieur du continent», a-t-il dit, affirmant que la réalisation d'une véritable intégration économique nécessite de surmonter plusieurs défis.

Il s'agit, entre autres, de la faiblesse des infrastructures de transport et de logistique dans certaines régions, les obstacles douaniers et non douaniers qui continuent d'entraver la libre circulation des marchandises, ainsi que le manque de production locale à même de répondre à la demande intérieure au lieu de trop dépendre des importations.

Selon le DG de l'AAPI «l'Afrique est capable de résister et de croître face aux changements mondiaux», à condition «d'accélérer les réformes structurelles et de réaliser une intégration régionale plus complète». Un appel a ainsi été lancé par ce responsable aux acteurs économiques, investisseurs, exportateurs et importateurs, affirmant que «l'Algérie est votre porte pour un investissement réussi».

Lilia Aït Akli

UN SYMPOSIUM SERA ORGANISÉ À ORAN

La transition énergétique à l'honneur

LA 7e ÉDITION du Symposium national «Economie d'énergie et efficacité énergétique» s'ouvre demain à Oran pour une durée de deux jours sous le thème : «Enjeux de la transition énergétique en Algérie». Cette rencontre est organisée par la Fondation AFEERE (Algerian Forum Economy Energy and Renewable Enegy) en partenariat avec le Laboratoire de management des entreprises et développement économique de l'Université de la formation continue (UFC)-Centre Oran, a indiqué le président de cette même fondation, Hocine Benchenine.

«Cette rencontre se veut un espace de rencontre, visant à réunir les différents acteurs du secteur de l'énergie pour débattre de questions cruciales liées à l'économie de l'énergie et à l'efficacité énergétique», a-t-il souligné, ajoutant que la rencontre sera animée par des experts spécialisés, des chercheurs et des responsables d'entreprises publiques et privées, et précisant qu'un large éventail de thématiques sera abordé, notamment l'efficacité énergétique et l'économie d'énergie dans le bâtiment et le tissu industriel. «Il sera également question d'aborder le programme de l'énergie solaire et de l'hydrogène vert, des émissions de gaz à effet de serre, de la responsabilité sociétale des entreprises ainsi que du développement durabl», a-t-il fait savoir. M. Benchenine a également souligné que l'événement constituera un espace pour mettre la lumière sur des projets innovants portés par des startups et des étudiants universitaires, proposant des solutions innovantes pour une gestion plus rationnelle de la consommation énergétique. Un concours «Algeria Energy Awards» sera également organisé pour le «meilleur projet dans le domaine de l'énergie», au profit des étudiants porteurs de projets et startups. Une présélection a permis de choisir 10 projets de différentes wilayas du pays, a-t-il indiqué, ajoutant que ces projets seront présentés lors de la première journée au niveau de la Maison de l'environnement de la wilaya d'Oran, alors que la finale, récompensant les trois meilleurs sera organisée lors de la deuxième journée, en marge des conférences qui se tiendront à la salle des conférences de la mosquée «Abdelhamid Ibn Badis».

M. B.

SOUTENU PAR LES PERSPECTIVES D'ACCORDS COMMERCIAUX

Le pétrole clôture la semaine en hausse

LES COURS du pétrole ont à nouveau progressé vendredi, au lendemain de l'annonce d'un accord commercial entre Londres et Washington, vu comme le premier signe d'une trêve de l'offensive douanière de Donald Trump. Le prix du baril de la mer du Nord, pour livraison en juillet, a pris 1,70% à 63,91 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en juin, a gagné 1,85% à 61,02 dollars. Jeudi, le président américain a annoncé un premier accord avec Londres, qui n'était pas visé par les surtaxes punitives annoncées par Washington à l'encontre des pays exportant plus vers les États-Unis que l'inverse. Il doit permettre au Royaume-Uni d'échapper au gros des surtaxes américaines sur ses voitures et d'ouvrir davantage le marché britannique aux produits agricoles américains.

Cet accord est interprété par les investisseurs comme le début d'une détente généralisée dans la guerre commerciale lancée par le président américain.

Ce qui est le plus attendu par le marché pétrolier est le début des discussions entre Pékin et Washington. Après des semaines d'escalade entre Washington et Pékin, le ministre des Finances américain Scott Bessent et le représentant au Commerce Jamieson Greer devait se rencontrer hier en à Genève avec le vice-Premier ministre chinois He Lifeng à Genève. Les deux pays étant les deux principaux consommateurs d'or noir au monde, et la santé économique de ces pays influence fortement la demande et les cours du pétrole.

S. N.

FINANCEMENT DE 200 000 LOGEMENTS AADL 3

Signature d'une convention tripartite

Le ministère de l'Habitat, la Banque nationale de l'habitat (BNH) et l'AADL ont signé, hier à Alger, une convention encadrant les mécanismes de financement de la première phase du programme AADL 3 pour la réalisation de 200 000 logements en location-vente, avec le soutien d'un consortium bancaire public.



Le programme AADL 3, tant attendu par des milliers de souscripteurs à travers le pays, entre dans sa phase concrète suite à la signature, d'une convention tripartite entre le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, la Banque nationale de l'habitat (BNH) et l'Agence de l'amélioration et du développement du logement (AADL). Paraphée au siège de la BNH par Mohamed Mordjani, directeur général du logement auprès du ministère, Ahmed Belayat, directeur général de la BNH et Riad Guemdani, directeur général de l'AADL, la convention fixe les conditions et les modalités de financement de la première tranche du programme. Elle officialise la mobilisation des fonds nécessaires à la réalisation de 200 000 unités de logements, soit la première phase d'un programme qui s'annonce de grande ampleur. L'opération repose sur une architecture financière solide, bâtie autour d'un consortium de six banques publiques, coordonné par la BNH. Il s'agit de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP-Banque), de la Banque nationale d'Algérie (BNA), de la Banque extérieure d'Algérie (BEA), de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), du Crédit populaire d'Algérie (CPA), ainsi que de la Banque de développement local (BDL).

Cette alliance bancaire, fruit d'une convention-cadre signée en janvier dernier entre la BNH et ses partenaires, constitue le socle du financement du programme. Elle assurera, à elle seule, 62 % du coût de chaque logement, tandis que le reste, soit 38 %, sera pris en charge par le bénéficiaire à travers un échéancier structuré en cinq tranches. Cette répartition vise à garantir un équilibre entre la soutenabilité financière pour les souscripteurs et la viabilité économique du projet. S'exprimant en marge de la cérémonie, le directeur général du logement, a salué la conclusion de cette convention qu'il qualifie d'« étape déterminante » pour la concrétisation de la première phase du programme. Il a indiqué que la réalisation des logements débutera « au cours de l'année en cours », soulignant que les services concernés travaillent déjà à la mise en œuvre des premières opérations. Il a précisé que « le projet AADL 3 est à un stade avancé. Les préparatifs techniques, administratifs et financiers sont presque finalisés. Le lancement effectif des chantiers pourra intervenir sans délai ». Il a également fait savoir que toutes les conditions sont réunies pour entamer les travaux dans les délais impartis. Il convient de rappeler qu'il y a moins d'une semaine, lors de sa visite au Salon construction « BATIMATEC 2025 », Mohamed Tarek Belaribi, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, avait annoncé que les logements de l'AADL 3 connaîtront de nouvelles améliorations. Le ministre avait notamment précisé que le système de chauffage central serait généralisé dans le cadre de ce programme, « en vue de préserver la sécurité des citoyens et d'éviter les accidents liés à l'intoxication au gaz ». Il a tenu à faire savoir que ces améliorations n'auront pas un grand impact sur les prix des unités de logement de l'AADL 3, ajoutant toutefois que le prix unitaire, dans le cadre de ce programme, pourrait connaître « une légère hausse ». Il a aussi rappelé que la formule location-vente offrait aux souscripteurs la possibilité de payer le prix du logement sur une période pouvant aller jusqu'à 35 ans. Pour l'heure, toutes les attentions se tournent vers le lancement des premières constructions. L'entrée en phase active du programme AADL 3 marquera, à n'en pas douter, un tournant dans la poursuite des engagements publics en matière de logement et une source d'espoir renouvelée pour les centaines de milliers de citoyens en attente d'un toit.

Sihem Bounabi

ARNAQUES EN LIGNE

L'alerte est lancée

À L'ÈRE du tout-numérique, la criminalité évolue au rythme effréné des avancées technologiques. En Algérie, les autorités tirent la sonnette d'alarme face à la multiplication des escroqueries numériques, hameçonnage, faux profils, usurpation d'identité ou encore promesses frauduleuses. De plus en plus de citoyens, parfois vulnérables, tombent dans les pièges de cybercriminels ingénieux. Pour contrer ce fléau grandissant, une campagne nationale de sensibilisation a été officiellement lancée hier à Alger.

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Mohamed Zerrouki, a ainsi annoncé, hier, le lancement officiel de cette campagne nationale de sensibilisation contre les arnaques et escroqueries sur internet. À travers cette initiative, le ministère entend renforcer la protection des citoyens dans un environnement numérique en pleine expansion, mais aussi exposé à de nouvelles formes de menaces. Prévue du 10 au 30 mai prochain, la campagne vise principalement à informer les citoyens sur les méthodes de fraude électronique les plus courantes, à leur apprendre à les reconnaître et à leur fournir des outils concrets pour s'en prémunir. Elle ambitionne également de promouvoir des comportements numériques responsables et d'encourager le signalement systématique des cas de fraude auprès des autorités compétentes. Organisée en coordination avec plusieurs partenaires, la campagne sera accompagnée d'actions de proximité sur le terrain : ateliers, réunions de quartier, activités interactives… Autant d'initiatives destinées à renforcer la culture de la sécurité numérique au sein des communautés.

A cette occasion, le ministre a souligné l'importance de cette campagne, la qualifiant de « réponse collective » face à l'essor inquiétant des fraudes numériques. « Il est de notre responsabilité commune d'agir, de sensibiliser et de protéger nos concitoyens contre les pièges de la cybercriminalité », a-t-il affirmé.

Selon M. Zerrouki, cette action s'inscrit dans la continuité de la politique impulsée par le président de la République, axée sur le développement d'une infrastructure numérique moderne et inclusive. Il a rappelé que cette dynamique vise à améliorer la qualité des services publics, encourager l'économie numérique, moderniser les secteurs de la santé, de l'éducation et des transports, tout en promouvant l'usage responsable des technologies.

Dans le prolongement de la campagne précédente, lancée en février pour protéger les enfants des dangers de l'internet, le ministre a annoncé une nouvelle opération de sensibilisation sous le slogan : « Ne partagez pas vos informations personnelles en ligne. Soyez vigilants, l'arnaqueur attend l'occasion ». Mohamed Zerrouki a également tenu à rappeler que ces campagnes de sensibilisation constituent, au-delà de leur portée pédagogique, un véritable rempart de protection, complémentaire aux lois et aux dispositifs techniques existants. Il a insisté sur la nécessité d'une mobilisation collective : institutions, médias, société civile et citoyens doivent œuvrer ensemble pour bâtir un environnement numérique plus sûr.

PLUS DE 5 200 CAS DE CYBERCRIMINALITÉ EN 2024

Dans ce contexte, le commandement de la Gendarmerie nationale et la Direction générale de la Sûreté nationale ont fait état d'une augmentation significative des cas de fraude et de cyberfraude, visant notamment les détenteurs de la carte Edahabia d'Algérie Poste.

De nombreuses méthodes sont utilisées pour piéger les victimes, notamment dans les dossiers de visa ou les offres d'emploi fictives émanant prétendument d'entreprises étrangères. Le nombre de personnes escroquées via des achats sur les réseaux sociaux ne cesse également d'augmenter.

Dans un message adressé aux citoyens, le commissaire de police Amine Belkhiri, du service de cybercriminalité à la DGSN, a révélé qu'en 2024, plus de 5 200 affaires de cybercriminalité ont été enregistrées par les services concernés, en plus de 1 300 autres cas liés à des vols et escroqueries numériques. Selon lui, ces chiffres traduisent une tendance clairement à la hausse. Pour y faire face, des campagnes de sensibilisation sont régulièrement menées. Durant ces campagnes, les experts mettent l'accent sur les arnaques les plus fréquentes via les réseaux sociaux, comme les ventes à des prix dérisoires pour des produits inexistants. Afin d'éviter les mauvaises surprises, le commissaire recommande de ne pas acheter de produits à bas prix sur les réseaux sociaux, de conserver sa carte de paiement avec précaution, de ne la confier à personne, de mémoriser son code PIN sans jamais le divulguer, même à un proche, et de demander un nouveau code au bureau de poste en cas d'oubli.

Lynda Louifi

INDE-PAKISTAN

Cessez-le-feu immédiat

Le président américain a fait cette annonce samedi sur son réseau Truth social en évoquant «une longue nuit de négociations sous la médiation des États-Unis». Mais à Delhi, une source gouvernementale indique que le cessez-le-feu a été directement négocié entre l'Inde et le Pakistan.



Alors que les attaques s'étaient encore intensifiées samedi matin entre l'Inde et le Pakistan, Donald Trump annonce sur son réseau Truth social et sur X qu'un cessez-le-feu «total et immédiat» a été convenu entre les deux parties. Les deux pays ont confirmé la nouvelle dans la foulée. «Après une longue nuit de négociations sous la médiation des États-Unis, j'ai le plaisir d'annoncer que l'Inde et le Pakistan ont convenu d'un CESSEZ-LE-FEU IMMÉDIAT ET TOTAL», a écrit Donald Trump sur son réseau Truth social. «Félicitations aux deux pays pour leur bon sens et leur intelligence remarquable. Merci de l'attention que vous porterez à cette affaire !».

Le ministre pakistanais des Affaires étrangères Ishaq Dar a, dans la foulée, annoncé de son côté que le Pakistan et l'Inde avaient accepté «un cessez-le-feu avec effet immédiat» dans un message sur X. L'Inde, pour sa part, précise que l'arrêt des combats prendra effet à 17h GMT ce samedi (19h heure française). Mais à Delhi, une source gouvernementale indienne indiquait que le cessez-le-feu avait été directement négocié entre l'Inde et le Pakistan et que les deux pays voisins n'avaient pas prévu de discuter d'autre chose que du cessez-le-feu.

Le secrétaire d'État américain Marco Rubio a pour sa part déclaré que l'accord faisait suite à des négociations approfondies entre lui-même et le vice-président JD Vance avec les premiers ministres indiens et pakistanais Narendra Modi et Shehbaz Sharif, ainsi que d'autres hauts responsables. «Je suis heureux d'annoncer que les gouvernements de l'Inde et du Pakistan ont accepté un cessez-le-feu immédiat et de commencer des pourparlers sur un large éventail de questions dans un lieu neutre», a déclaré Rubio sur X. «Nous saluons les premiers ministres Modi et Sharif pour leur sagesse, prudence et l'esprit d'État dans le choix de la voie de la paix», a-t-il ajouté.

L'annonce intervient après que le Pakistan a lancé des contre-attaques contre l'Inde samedi après que trois de ses bases aériennes ont été frappées pendant la nuit et que le conflit entre les ennemis jurés s'est dangereusement intensifié. Selon le bilan officiel des deux camps, la confrontation entre les deux pays a fait une soixantaine de morts civils depuis mercredi. L'après-midi, l'espace aérien pakistanais a rouvert «pour tous les vols», a annoncé samedi l'Autorité pakistanaise de l'aviation. Le ministre britannique des Affaires étrangères David Lammy a salué un cessez-le-feu «extrêmement bienvenu». «J'exhorte les deux parties à le maintenir. La désescalade est dans l'intérêt de tous», a ajouté le chef de la diplomatie britannique sur X. Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a salué samedi l'accord, disant espérer qu'il aboutisse à «une paix durable» et «créera un environnement propice au règlement de problèmes plus vastes et de longue date entre les deux pays», selon un communiqué de son porte-parole. En Iran, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmaïl Baghaï, a également appelé les deux pays à «saisir cette occasion pour réduire les tensions et instaurer une paix durable dans la région».

R. I.

PRIX DES NATIONS UNIES-NELSON MANDELA

Le parti espagnol Sumar s'oppose à la candidature marocaine

LE PARTI espagnol de gauche Sumar a exprimé, samedi, sa «forte opposition» à la candidature marocaine au Prix Nelson Mandela des Nations Unies, qualifiant une éventuelle attribution du prix à cette candidate, d»»infâme déshonneur» à l'héritage de ce grand militant des droits de l'Homme.

Dans une lettre adressée aux membres du comité du prix Nelson Mandela, les députés de Sumar ont affiché leur «forte opposition à l'éventuelle attribution du Prix Nelson Mandela 2025 à Mme Amina Bouayach, présidente du Conseil national des droits de l'homme (CNDH) du Maroc».

Ces députés ont même exhorté le comité à «rejeter cette nomination» et à «veiller à ce que le prix continue de refléter la position intransigeante de M. Mandela sur les droits de l'homme, la liberté et la défense des opprimés».

Ils ont affirmé, à ce titre, que Mme Bouayach, à travers sa direction du CNDH, «n'a pas défendu les victimes de graves violations des droits humains, notamment les prisonniers politiques sahraouis du groupe Gdeim Izik et bien d'autres».

Ces prisonniers, ont-ils poursuivi, «ont déclaré avoir été victimes de torture, d'abus et de détention arbitraire prolongée».

«Malgré de multiples appels et plaintes, le CNDH n'a pas agi pour protéger leurs droits ou remédier à ces violations. Au lieu de cela, il a publié des déclarations validant des procédures qui ont été largement condamnées par les observateurs internationaux», ont-ils rappelé.

Les députés de Sumar ont jugé, dans ce contexte, «crucial» de noter que plusieurs de ces cas de torture ont été portés à l'attention du Comité des Nations unies contre la torture, qui a rendu des décisions claires confirmant la pratique de la torture et appelant le Maroc à accorder des réparations aux victimes.

«Le Maroc a ouvertement bafoué ces décisions», ont-ils déploré, soulignant, à ce propos, que le Groupe de travail des Nations unies sur la détention arbitraire a conclu que la détention du groupe Gdeim Izik et d'autres dirigeants politiques sahraouis est «arbitraire et viole le droit international».

«Le silence persistant du CNDH et parfois son soutien implicite à ces pratiques ne peuvent être conciliés avec le poids moral du Prix Nelson Mandela», ont plaidé ces députés, rappelant que «Nelson Mandela a défendu la vérité, la justice et la dignité des prisonniers politiques».

Pour ces députés, associer Neslon Mandela à une institution et à des dirigeants qui n'ont «pas réagi face à des violations documentées et reconnues internationalement» serait «un infâme déshonneur à son héritage».

R. I.

AGRESSION SIONISTE À GHAZA

Le bilan s'alourdit à 52.810 martyrs et 119.473 blessés

LE BILAN de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza s'est alourdi à 52.810 martyrs et 119.473 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué hier les autorités sanitaires palestiniennes.

Selon la même source, les corps de 23 martyrs et 124 blessés sont arrivés dans les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures.

Les autorités sanitaires palestiniennes ont précisé que 2.701 Palestiniens sont tombés en martyrs et 7.432 autres ont été blessés depuis le 18 mars, date de la reprise de l'agression sioniste, notant que les corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Un accord de cessez-le-feu est entré en vigueur le 19 janvier à Ghaza après plus de 15 mois d'agression génocidaire sioniste qui ont provoqué une catastrophe humanitaire sans précédent. Les forces d'occupation ont repris le 18 mars leur agression contre la bande de Ghaza, après une interruption de deux mois, consécutive à l'accord de cessez-le-feu.

R. I.

INFRASTRUCTURE DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ À BOUMERDES

Vers la livraison du bloc médico-chirurgical de l'hôpital

LE PROJET du bloc médico-chirurgical de l'Établissement public hospitalier (EPH) de Thenia, dans la wilaya de Boumerdes, dont le taux de réalisation est de près de 85 %, sera livré avant la fin de l'année en cours. C'est ce qu'a révélé, hier, Hocine Zekiri, directeur local de la santé et de la population.

A ce propos, le même responsable a indiqué lors d'un exposé sur le secteur, en marge d'une visite de la wali Fouzia Naâma, pour l'inspection de plusieurs projets de développement à travers la wilaya. Que l'objectif de cette infrastructure vitale abritée par l'un des plus anciens et des plus réputés établissements médicaux de la wilaya, est « d'améliorer les conditions de prise en charge des malades et d'offrir des prestations médicales de qualité ».

Soulignant, que cette structure médicale, qui a bénéficié de travaux de réhabilitation et d'amélioration de la qualité des services, dispose de 80 lits. Elle est spécialisée dans plusieurs disciplines médicales, notamment la chirurgie générale, la médecine interne, ainsi que la pédiatrie et la chirurgie pédiatrique.

Dans le même exposé présenté devant la wali, le directeur du secteur a, par ailleurs, fait cas de travaux en cours en vue de renforcer les capacités du secteur local de la santé avec un hôpital de 240 lits au chef-lieu de wilaya, un autre de 120 lits à Boudouaou, un projet de 60 lits à Khemis El Khechna et un autre de même capacité à Baghlia. A cela s'ajoute une unité mère-enfant de 60 lits à l'hôpital de Bordj Ménail, et la réhabilitation de 90 salles de soins à travers la wilaya.

En outre, la même source a fait savoir que ces projets sont de nature à porter la capacité d'accueil du secteur à près de 1.400 lits, contre 800 lits actuellement, soit un lit pour 851 habitants, un fait devant contribuer à alléger la pression sur les autres structures médicales.

R. R.

HADJ 2025 À TLEMCEN

Air Algérie mobilisée pour tous les vols

DIX VOLS sont programmés depuis l'aéroport international Messali Hadj de Tlemcen pour le transport des pèlerins vers les lieux saints, à l'occasion du Hadj 1446 (2025). C'est ce qu'a annoncé hier, Mohamed El Amine Bouazza, directeur de l'aéroport.

Le même responsable a précisé à l'APS que ces vols assureront le transport d'environ 2.500 pèlerins des wilayas de Tlemcen, Aïn Temouchent, Sidi Bel Abbes et Nâama.

Il a ajouté que le premier vol à destination des lieux saints aura lieu le 12 mai à 17h45 à bord d'un avion de la compagnie Air Algérie en direction de l'aéroport de Médine.

La même source a indiqué que tous les vols destinés aux pèlerins seront opérés par la compagnie Air Algérie, à raison de 250 passagers par vol.

Les services de l'aéroport international, Messali Hadj, de Tlemcen ont pris un ensemble de mesures pour assurer le bon déroulement du transport des pèlerins vers les lieux saints, telles que l'aménagement de couloirs prioritaires pour les personnes âgées et les personnes aux besoins spécifiques, l'augmentation du nombre de guichets d'enregistrement, en sus de bus pour le transport des pèlerins entre la salle d'attente et l'avion, selon le même responsable.

Il convient de noter que ces mesures ont été précédées par l'organisation de rencontres d'information et de sensibilisation au profit des futurs pèlerins, sous la supervision d'imams et de guides relevant de la direction locale des affaires religieuses et des wakfs dans plusieurs communes de la wilaya.

Ces rencontres étaient axées sur l'explication des modalités pratiques d'accomplissement du rituel du Hadj, outre les conseils et les orientations ainsi que la réponse aux différentes préoccupations des futurs pèlerins.

R.R.

COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 À BÉJAÏA

Mise en service de plusieurs projets

La commémoration du 80e anniversaire du 8 Mai 1945 a été marquée par de nombreuses activités à Béjaïa. Une forte délégation de la wilaya, composée d'organisations de moudjahidine, de fils de chahid et des autorités civiles et militaires, s'est rendue à la stèle commémorative érigée au Pont Hanouz, dans la commune de Kherrata.



Ce lieu est symbolique, car c'est ici que, le 8 mai 1945, des dizaines d'Algériens, venus manifester pacifiquement en plein jour de marché pour réclamer l'indépendance promise, ont été mitraillés, torturés et d'autres jetés froidement dans le ravin.

Une gerbe de fleurs a été déposée par la délégation au pied de la stèle, en hommage à la première victime de la barbarie coloniale. Cela a été suivi de la levée des couleurs nationales et de la lecture de la Fatiha. Dans son discours, le directeur des moudjahidine est revenu sur les massacres abjects commis par le colonialisme et les sacrifices consentis par le peuple algérien pour libérer la patrie du joug colonial. De son côté, le wali a souligné l'importance de « transmettre le message de ces vaillantes femmes et hommes qui ont donné leur vie pour que nous vivions dans la dignité et la fierté ».

Il a ajouté : « La sauvegarde de la mémoire constitue un véritable pont entre la lutte du passé et un futur prometteur. » La journée de mémoire a également été marquée par l'inauguration d'une stèle mémorielle réalisée dans la cité Rabiaa, au centre-ville de Béjaïa, à l'effigie des victimes de ces massacres, précurseurs du déclenchement de la guerre de Libération nationale et du recouvrement de la souveraineté nationale. Les autorités ont également profité de l'occasion pour mettre en service le réseau de gaz naturel, bénéficiant à plus de 500 foyers de la commune de Darguina. D'autres localités bénéficient également du raccordement au gaz dans le cadre du programme de rattrapage initié par l'État pour les zones déshéritées. Ce projet a été réalisé pour un budget de 180 milliards de centimes.

Par ailleurs, le réseau d'alimentation en eau potable a été mis en service pour plusieurs centaines de foyers des villages de Sahel et Tasfsaft, dans la municipalité de Melbou. Enfin, la première pierre a été posée pour la construction de 80 logements de type LPA, un projet qui s'inscrit dans les efforts de l'État pour améliorer le cadre de vie des citoyens et renforcer le développement dans les zones prioritaires.

N. Bensalem

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'ONCOLOGIE À SIDI BEL-ABBÈS

Former pour mieux soigner

IL EST IMPÉRATIF d'intensifier et d'adapter la formation spécialisée pour suivre le rythme des évolutions rapides dans le champ de la lutte contre le cancer. C'est ce qu'ont mis en exergue, avant-hier, à Sidi Bel-Abbès, les participants au colloque international sur l'oncologie.

Dans ce contexte, la spécialiste en oncologie, Professeure Yekrou Djemila du centre de lutte contre le cancer(CAC) « Tidjani Heddam » de Sidi Bel-Abbès, a mis en avant l'importance d'axer la formation sur les dernières avancées scientifiques et médicales dans le traitement du cancer, en insistant sur les techniques modernes et l'intégration des différentes spécialités médicales et technologiques.

De son côté, le chef de service de l'encadrement pharmaceutique à l'hôpital « 1er Novembre » d'Oran, Professeur Toumi Houari, a abordé « le rôle du pharmacien hospitalier en oncologie et l'intelligence artificielle », présentant des expériences de terrain et des recherches récentes illustrant comment les technologies intelligentes peuvent renforcer la précision des diagnostics et améliorer l'efficacité des traitements, tout en soulignant le rôle vital du pharmacien dans le suivi des patients et l'adaptation des doses.

Cette rencontre a été marquée par plusieurs interventions d'experts nationaux et internationaux sur le traitement des cancers gastro-intestinaux et urologiques, avec la présentation de nouvelles approches thérapeutiques ayant démontré leur efficacité, mettant l'accent sur l'importance du dépistage précoce et de la complémentarité entre chirurgie, chimiothérapie et radiothérapie.

Les participants ont également abordé différents thèmes, tels que le « diagnostic moléculaire », considéré comme un outil très avancé permettant une identification très précise du type de tumeur et l'orientation vers le traitement adéquat, ainsi que la « chirurgie du cancer du sein et les traitements ciblés et immunothérapiques », à travers la présentation de protocoles thérapeutiques récents visant à améliorer les taux de guérison et à réduire les complications.

A noter que ce colloque, organisé à l'initiative du service d'oncologie du centre de lutte contre le cancer « Tidjani Heddam » de Sidi Bel-Abbès, a constitué une précieuse opportunité d'échange d'expériences et de renforcement de la coopération entre établissements de santé, ouvrant des perspectives prometteuses pour améliorer la prise en charge des patients atteints de cancer en Algérie.

R. R.

COUP D'ENVOI DE LA 9E ÉDITION DU FESTIVAL DU FILM EUROPÉEN

Quand le cinéma célèbre l'unité du continent

La 9e édition du Festival du film européen a levé le rideau avant-hier soir, réunissant diplomates, professionnels du cinéma et passionnés d'images dans une ambiance conviviale. Organisée au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, la soirée d'ouverture a coïncidé avec la Journée de l'Europe célébrée chaque 9 mai, donnant le ton à une programmation riche en émotions, en diversité et en échanges culturels.

Par Meriem Djouder

Organisé par la Délégation de l'Union européenne en Algérie, en partenariat avec les ambassades des États membres et le soutien du ministère de la Culture et des Arts, le festival propose cette année une programmation particulièrement riche et éclectique. Dix-huit productions cinématographiques issues de plusieurs pays européens seront projetées jusqu'au 19 mai, à Alger mais aussi à Oran et Béjaïa.

Dans son allocution d'ouverture, l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, a tenu à replacer cette soirée sous un double signe, celui du cinéma, bien sûr, mais aussi celui de l'Histoire. « Avant de vous parler de cinéma, permettez-moi de vous parler d'Europe », a lancé Diego Mellado Pascua, en entamant son allocution. « Ce 9 mai 2025, nous commémorons le 75e anniversaire de la Déclaration Schuman. C'est un moment fondateur, né dans un continent encore meurtri par la guerre, où il a fallu choisir la solidarité au lieu de la division », a-t-il souligné.

En présence de représentants du corps diplomatique européen et d'acteurs culturels, l'ambassadeur a souligné la portée historique de cette date en rappelant que « le 9 mai 1950, Robert Schuman appelait à l'union des pays européens dans des secteurs clefs comme l'acier et le charbon. Aujourd'hui, nous sommes 27 États membres, souverains, démocratiques, et nous continuons à coopérer dans de nombreux domaines, y compris la culture ».

C'est précisément cette coopération qui a permis l'organisation de cette édition 2025, marquée par une programmation éclectique de 18 productions cinématographiques. Longs métrages, documentaires, films d'animation et courts-métrages seront projetés à Alger, mais aussi dans les cinémathèques d'Oran et de Béjaïa. L'objectif est de faire rayonner la diversité culturelle de l'Europe sur l'ensemble du territoire algérien.



CRÉER DES PONTS VIA LE 7E ART

« Ce festival est le fruit d'un effort collectif des ambassades européennes présentes en Algérie », a insisté Diego Mellado Pascua. « Il reflète notre conviction commune que le cinéma n'est pas seulement une industrie ou un divertissement, mais une forme d'expression artistique qui questionne le monde, touche les émotions et rassemble les peuples », a-t-il ajouté.

Au-delà des projections, le festival propose également des espaces d'échange sous forme de master classes, animées par des professionnels européens, réalisateurs, producteurs, acteurs et techniciens, venus partager leur expérience avec des étudiants et des cinéastes algériens. « Nous espérons créer des ponts, susciter des discussions, éveiller des vocations. C'est ainsi que naissent les collaborations de demain », a déclaré l'ambassadeur.

Il a aussi mis en lumière l'engagement de l'Union européenne en faveur de la création cinématographique en affirmant que « l'Europe dispose de l'un des systèmes publics de soutien au cinéma les plus robustes au monde. Subventions, exonérations fiscales, accompagnement technique, nous croyons que la culture mérite un appui structurant. Ce soutien a permis l'émergence d'un cinéma riche, pluraliste, qui mêle œuvres commerciales, films d'auteur et expérimentations ».

« Ce festival est une fenêtre ouverte sur l'Europe. Il vous fera rire, réfléchir, parfois même pleurer », a déclaré la Chargée d'Affaires de l'ambassade de Pologne en Algérie, Mme Patrycja Ozcan-Karolewska. Cette dernière a également salué l'hospitalité du public algérien et la richesse des échanges interculturels qu'offre ce type d'événement.

Mellado Pascua a tenu à rappeler que le cinéma européen bénéficie d'un soutien public structuré, garantissant à la fois sa rentabilité économique et sa fonction artistique. « En Europe, nous avons la structure la plus robuste de soutien public au cinéma. Cela inclut des subventions, des exonérations, et une forte valorisation du cinéma d'auteur et du cinéma expérimental » ?

Ce modèle a permis à l'Europe de se doter d'une production cinématographique vivante, diverse et accessible, à rebours d'une standardisation parfois imposée par les grands circuits commerciaux mondiaux. Le festival à Alger en est l'illustration directe, avec une programmation qui conjugue le divertissement à l'exigence esthétique.

UNE OUVERTURE POLONAISE EN COMÉDIE NOIRE

La soirée s'est achevée par la projection du long-métrage polonais « Dangerous Men » (L'homme dangereux) réalisé par Maciej Kawalski. Cette comédie noire, au ton absurde et décalé, transporte le spectateur dans la Pologne de 1914. Quatre artistes, dont le célèbre écrivain Joseph Conrad, se réveillent après une nuit de débauche pour découvrir un cadavre dans leur salon. S'ensuit un enchaînement d'événements rocambolesques où se mêlent secrets, absurdités et satire politique.

Projeté en version originale sous-titrée, le film a conquis le public par son audace narrative et sa mise en scène inventive. Une belle entrée en matière pour une semaine de cinéma placée sous le signe de la diversité culturelle et du dialogue artistique.

Le Festival du film européen se poursuivra jusqu'au 19 mai dans les cinémathèques d'Alger, Oran et Béjaïa. Dix-huit films sont à l'affiche, offrant un voyage cinématographique à travers l'Europe contemporaine. Comédies, documentaires, drames sociaux, films d'animation ou expérimentaux, les films retenus cette année constituent un véritable panorama du cinéma européen contemporain. Ils abordent des thématiques aussi diverses que la famille, la liberté, la solidarité, les crises identitaires ou les enjeux climatiques.

Mais le festival ne se limite pas à la projection de films. Des rencontres professionnelles sont également au programme. Masterclass, ateliers et débats réuniront réalisateurs, producteurs, techniciens du cinéma et étudiants. Ces moments d'échange visent à renforcer les ponts entre les créateurs des deux rives de la Méditerranée.

PRÉSENTATION DE «CARNAVAL ROMAIN» À CONSTANTINE

La gloire perdue sur scène

LA GÉNÉRALE de la pièce de théâtre « Carnaval Romain « a été présentée jeudi au théâtre régional «Mohamed Tahar Fergani» de Constantine devant un public nombreux. La pièce, produite et mise en scène par l'artiste de théâtre Mouni Boualem, raconte l'histoire de Margit, une ancienne comédienne de renom dont la gloire passée s'est effacée, la laissant sombrer dans l'isolement et la misère, recluse dans les sous-sols d'un théâtre.

Confrontée à son directeur, un personnage opportuniste et manipulateur, l'arrivée d'un dramaturge réputé proposant une répétition expérimentale vient bouleverser la donne. S'ensuit alors une course effrénée pour réussir cette « générale « coûte que coûte, en dépit de l'inexpérience manifeste des jeunes acteurs, poussant le directeur à exploiter le prestigieux passé de Margit à des fins personnelles.

Miklós Hubay, la pièce Marie subtilement comédie et tragédie. Elle est ponctuée de tableaux dansés et de séquences musicales qui enrichissent la mise en scène, offrant ainsi une expérience théâtrale complète, sublimée par la profondeur et l'authenticité du texte.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (25E J)

Faux-pas interdit pour les relégables

Une course à distance passionnante pour la première place entre le MC Alger, le CR Belouizdad et la JS Kabylie, marquera la 25e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue samedi, dimanche, et lundi, alors que les deux relégables : le NC Magra et l'US Biskra, n'auront plus le droit à l'erreur dans l'optique du maintien.

Le leader le MC Alger (1e, 45 pts), qui reste sur une contre-performance à la maison face au MC El-Bayadh (0-0), affrontera son poursuivant direct : le CR Belouizdad (2e, 43), dans un derby indécis et ouvert à tous les pronostics.Selon les observateurs, une victoire de l'une ou l'autre équipe prendra un sérieux avantage pour le titre, même si le «Doyen» compte un match en
moins, le vendredi 23 mai face au voisin l'USM Alger.Il s'agit du quatrième duel de la saison entre les deux clubs de la capitale depuis le début de la saison. Le CRB a remporté le match aller du championnat (3-1) avant de récidiver en éliminant le «Doyen» aux 1/16es de
finale de la Coupe d'Algérie (1-0), alors que le Mouloudia a remporté la Supercoupe d'Algérie aux dépens du Chabab (2-2, aux t.a.b : 4-3).De son côté, la JSK (2e, 43 pts), revenue en force lors des dernières journées, se rendra aux portes du sud pour défier le MC El-Bayadh (5e, 34 pts), dans un match qui pourrait confirmer ses ambitions pour le titre, qui
fuit son palmarès depuis 2008.Avec seulement deux points d'écart entre les trois formations, chaque faux pas pourrait redistribuer les cartes au sommet du classement.



USMA : RÉAGIR FACE AU CSC

L'ES Sétif (4e, 35 pts), invaincue depuis trois matchs, aura une belle occasion de confirmer son réveil, en recevant un mal-classé : l'Olympique Akbou (12e, 25 pts).L'Entente qui aspire à monter sur le podium, aura fort à faire face à une équipe d'Akbou qui compte aborder ce rendez-vous avec l'intention de lutter pour son maintien.

De son côté, l'USM Alger (6e, 33 pts), qui reste sur une mauvaise série de trois revers de suite, tentera de relever la tête à la maison face au CS Constantine (11e, 26 pts), qui va se consacrer désormais au championnat après son élimination aux demi-finales de la Coupe de la Confédération.Le club algérois sera dirigé sur le banc par l'entraîneur-adjoint Mohamed Lacet, engagé cette semaine, quelques jours après le départ de l'entraîneur brésilien, Marcos Paqueta, dont le contrat a été résilié à l'amiable, en attendant la nomination d'un coach principal.Dans le ventre mou du tableau, la JS Saoura (9e, 31 pts) partira favorite dans son antre du 20-août 1955 de Béchar face à l'ES Mostaganem (12e, 25 pts).Si les locaux bénéficieront de la faveur des pronostics, eu égard de leurs statistiques à domicile (meilleure équipe sur son terrain avec 27 point pris sur 36 possibles, NDLR), l'Espérance compte jouer son va-tout jusqu'au pour éviter la défaite, et confirmer son dernier succès décroché «at home» face au NC Magra (2-1).Dans la course pour le maintien, l'USM Khenchela (12e, 25 pts), ainsi que les deux relégables : le NC Magra (15e, 24 pts) et l'US Biskra (16e, 20 pts), devront impérativement l'emporter à domicile pour relancer leurs chances de survie.Les Khenchelis, impuissants lors des quatre derniers matchs (2 défaites et 2 nuls, NDLR) recevront le MC Oran (10e, 27 pts).

Dos au mur, l'USB et le NCM n'auront plus droit à l'erreur, lors de la réception respectivement du Paradou AC (7e, 32 pts) et de l'ASO Chlef (7e, 32 pts). Un faux-pas des mal-classés pourrait être fatal dans la course au maintien, à six journées de l'épilogue.

Samedi, 10 mai 2025 :

USM Khenchela - MC Oran	16h00
Huis clos	
NC Magra - ASO Chlef	16h00
JS Saoura - ES Mostaganem	18h00

Dimanche, 11 mai 2025 :

ES Sétif - Olympique Akbou	17h00
USM Alger - CS Constantine	19h00

Lundi, 12 mai 2025 :

CR Belouizdad - MC Alger	17h00
Huis clos	
MC El-Bayadh - JS Kabylie	17h00
US Biskra - Paradou AC	18h00

L'Algérie A' dispose de la Gambie (3-0) et valide son ticket pour le CHAN 2025

LA SÉLECTION algérienne A', composée de joueurs locaux, a battu, vendredi soir au stade du 19-Mai 1956 d'Annaba, son homologue gambienne sur le score sans appel de 3 buts à 0 (mi-temps 0-0) et compose son billet pour la phase finale du Championnat d'Afrique des
nations CHAN-2025 (2-30 août).Après le match nul (0-0) qui avait sanctionné le match aller à Bakau (0-0), l'équipe algérienne devait absolument marquer, et rapidement si possible, pour se qualifier. Et c'est sans doute ce qui a paru «tétaniser» les protégés de Bougherra au coup d'envoi.Empruntés, abusant de passes latérales et paraissant rechigner à prendre
les devants lors des phases offensives, les attaquants algériens n'ont réussi qu'à de rares occasions à inquiéter le gardien gambien Lamin Saidy et sa défense.Après un premier raté de Meziane qui n'ouvre pas suffisamment son pied face au keeper (22'), c'est Akhrib qui s'offre la première véritable occasion de but en décochant un joli tir de 20 m que le gardien parvient à repousser en corner (29').Sans doute sermonnés par Madjid Bougherra durant la pause citron, les camarades d'Oussama Belbot entament la seconde mi-temps «pied au plancher»,Au retour des vestiaires, l'Algérie change de visage. Dès la 46e minute, le stade explose :Abdelkader Meziane, entre dans la surface arme une frappe de son pied droit et fusil le gardien gambien d'une frappe imparable. 1-0, un but, comme un électrochoc, qui va libérer les Fennecs. Les consignes de Bougherra, qui a insisté sur un jeu plus rapide et direct, portent leurs fruits. "En seconde période, on a décidé de jouer rapidement nos actions, et ça a payé", confiera Madani. surtout avec l'incorporation d'Adil Boulbina à la place de Bilal Boukerchaoui. Les Verts ne tarderont d'ailleurs pas à ouvrir le score dès la 46' à l'arrivée d'un joli mouvement offensif sur le côté droit, conclu par Abderrahmane Meziane d'un tir au ras du sol (46').Le léger mieux observé dans les rangs de la sélection algérienne a toutefois été de courte durée puisque les gambiens réagissent et s'installent durant une bonne dizaine de minutes dans le camp algérien. Malheureusement pour eux, la défense algérienne veille au grain autour du capitaine Mohamed Madani et Belbot ne s'emploiera véritablement que sur un seul tir, œuvre de Modou Sohna (64').Plus frais, les algériens retrouvent peu à peu leur vitalité et réussissent à faire le break à la 70' par Boulbina qui récidivera à la 90' après un tir d'Akram Bouras sauvé sur la ligne (72') et une reprise d'Aymen Mahious sur la base du poteau (73').En fin de match, Madjid Bougherra a rendu hommage à ses joueurs : "Nous avons réalisé l'essentiel. Les joueurs étaient fatigués, nous sommes à la fin de la saison, et j'aimerais les remercier, surtout que ces qualifications n'étaient pas au programme et sont arrivées à la dernière minute."



MADJID BOUGHERRA (SÉLECTIONNEUR DE L'ALGÉRIE A')

«Aujourd'hui, nous avons réussi le plus important, à savoir nous qualifier, surtout compte tenu des conditions de cette compétition et de la difficulté de trouver la bonne formule en peu de temps. Le match n'a pas été facile au début et nous savions que l'équipe adverse allait jouer la défensive.En deuxième mi-temps, nous avons adopté un style différent et cela a porté ses fruits puisque nous avons inscrit trois buts.Nos joueurs sont à féliciter car la tâche n'était pas facile, mais ils ont tout donné malgré le fait que c'est la fin de saison et qu'ils ont beaucoup de matches dans les jambes.Je suis très heureux que nous ayons pu réaliser les plans tactiques pour lesquels nous nous sommes entraînés la semaine dernière, ce qui me permet de souligner que l'équipe nationale gagne en maturité dans sa façon de se comporter au fil des matchs et c'est ce qui m'intéresse, en particulier l'harmonie et la cohésion entre les joueurs».

ALHAGIE SARR (SÉLECTIONNEUR DE LA GAMBIE)

«Nous avons joué un bon match malgré la défaite, surtout en première mi-temps où nous avons réussi à garder notre cage inviolée, mais nos joueurs étaient très fatigués en raison du long voyage et du manque de repos, ce qui nous a négativement impactés, surtout en deuxième mi-temps.L'Algérie possède une très bonne équipe locale qui a atteint la finale de
la dernière édition du CHAN grâce à des joueurs habitués à jouer la ligue des champions africains et la coupe de la CAF, contrairement à nos joueurs qui ne jouent que dans le championnat local. Je peux donc affirmer qu'ils ont beaucoup profité de ce match qui leur a permis d'emmagasiner de l'expérience.Quoi qu'il en soit, je suis satisfait de la performance de mon équipe car il y a de grandes différences entre les équipes algérienne et gambienne. Nous avons manqué d'efficacité devant le but, ce soir, et d'un peu de concentration, car la défaillance physique de notre équipe a été compensée par la volonté et la détermination. Au final, c'est le jeu organisé de l'adversaire qui a scellé l'issue de la rencontre.

LIGUE 2 AMATEUR (29e JOURNÉE)

Le MB Rouissat conserve la tête à l'Est, le SKAF relégué à l'Ouest

Le suspense est total, et la dernière journée s'annonce cruciale. En Ligue 2 algérienne, groupe centre-est, la lutte pour la montée en Ligue 1 atteint son paroxysme, avec une course-poursuite haletante entre le MB Rouissat et l'USM El Harrach.



Les deux équipes ne se lâchent plus, et chaque minute, chaque but, chaque souffle sur le terrain compteLe MB Rouissat, vainqueur sur le fil (3-2) devant l'AS Khroub, a conservé la fauteuil de leader de la poule Centre-Est à l»occasion de la 29e et avant dernière journée de la Ligue 2 de football amateur, disputée vendredi, au moment où le SKAF Khemis Miliana, battu (1-3) par le RC Kouba, a été relégué en Inter-Region la saison prochaine. A la faveur de cette victoire dans les ultimes secondes du match, grâce au but de Mekhalfa marqué après le penalty raté par Tlili (90e+2e), le MB Rouissat (68 points) conserve une longueur d'avance sur l'USM El Harrach (67 pts), large vainqueur en déplacement chez le HB Chelghoum Laid (3-0).A l'issue des ces résultats, la 30e et dernière journée, programmée les 16 et 17 mai, sera décisive pour l'obtention de l'unique billet donnant accès à la Ligue 1 professionnelle, d'autant plus que les deux prétendants évolueront à domicile lors de cette ultime journée. Le MB Rouissat accueillera l'US Chaouia, alors que l'USM El Harrach recevra l'IB Khemis El Khechna.Dans le bas du classement, la lutte pour le maintien a déjà été actée dans ce groupe. Trois formations évolueront en division Inter-Régions la saison prochaine : l'IRB Ouargla (14e, 28 pts), l'Olympique Magrane (15e, 19 pts) et l'US Souf (16e, 11 pts).Une fin de saison à couper le souffle, Rouissat et l'USMH se rendent coup pour coup-Mais c'était sans compter sur la fin rocambolesque du match du MB Rouissat. Ainsi, dans une fin de match totalement folle, les joueurs du MBR ont renversé la vapeur. Un but dans les toutes dernières minutes, une explosion de joie au coup de sifflet final : 2-3, et Rouissat conserve sa première place, pour un seul petit point. 68 pour le MBR, 67 pour l'USMH.

Tout se jouera donc lors de la dernière journée. Une ultime bataille, un dernier souffle pour atteindre les sommets du football national. Entre l'USMH, club historique qui rêve de retrouver l'élite, et Rouissat, outsider déterminé, le sprint final est lancé. Il ne reste qu'un virage à négocier, un seul, grand et décisif.

Dans la poule Centre-Ouest, le SKAF Khemis Miliana, défait à domicile par le RC Kouba (1-3), accompagnera le MCB Oued Sly et le SC Mecheria en Inter-Régions la saison prochaine.Menacé par la relégation, le GC Mascara (36 pts) n'a pas laissé passer sa chance pour sauver sa place en Ligue 2 amateur, en s'imposant à domicile devant le WA Mostaganem (2-1), tout comme l'US Béchar Djedid (36 pts) qui a fait match nul (0-0) face à l'ASM Oran (37 pts). Toujours dans la bas du classement, la RC Arbaa (37 pts) a largement dominé le MC Saida (4-0).De son côté, la JSM Tiaret (36 pts) s'est inclinée en déplacement chez la JS El Biar (1-2).Pour sa part, l'ES Ben Aknoun, qui avait composté son billet pour la Ligue 1 lors des précédentes journées, a décroché une nouvelle victoire devant l'ESM Koléa (1-0).

CYCLISME SUR ROUTE / COUPE D'ALGÉRIE 2025 - CLM INDIVIDUEL

Victoire de Lagab (seniors) et Hamzaoui (juniors)

LE COUREUR Azzedine Lagab, sociétaire du MC Alger, a remporté le contre-la-montre individuel (senior) de la Coupe d'Algérie 2025 de cyclisme sur route, disputé vendredi matin sur le 5e boulevard périphérique d'Oran, au moment où le jeune Mohamed Amine Hamzaoui, du HRM Birtouta, s'était imposé chez les juniors.La course s'est déroulée sur une distance de 29 kilomètres aussi bien chez les juniors que chez les seniors. Lagab a été le premier à franchir la ligne d'arrivée, enregistrant un temps de 38 min, 24 sec et 85››, devançant Hamza Mansouri sociétaire de Madar Pro-cycling Team, deuxième (38 min, 26 sec et 06››), suivi de près par Islam Mansouri, également de Madar Pro Cycling Team, troisième (39 min, 29 sec et 47››).Chez les juniors, Hamzaoui a bouclé la distance en 42 minutes, 34 secondes et 22 centièmes, devançant son coéquipier au HRM Birtouta Ameur Abdelghafour, deuxième avec un temps de 42 minutes, 37 secondes et 47 centièmes, au moment où Salah Hamzioui, du MC Alger, a pris la troisième place, en 42 minutes, 44 secondes et 16 centièmes.Chez les dames, la course s'est déroulée sur une distance de seulement 14 km. La première place est revenue à Zerrouki Yousra du club TC Rouiba, avec un chrono de 26 min, 43 sec et 80», suivie de Maria Abbou de l'Olympique de Béjaïa (27›, 3»sec et 35) et Yacef Hadjer du TC Rouiba (27›, 7», 97).Au total, 76 cyclistes (messieurs et dames), représentant 16 clubs de différentes wilayas d'Algérie, ont participé à ce contre-la-montre individuel (juniors/seniors).La deuxième étape de cette édition 2025 de la Coupe d'Algérie de cyclisme sur route se déroulera samedi matin. Ce sera une course en ligne, sur un circuit fermé de 30 kilomètres. Les juniors parcourront 90 km et les seniors 120 km.

TRIATHLON/COUPE D'AFRIQUE OPEN :

L'Italien Pelliciardi (messieurs) et la Slovène Vrtacic (dames) sacrés à Tipasa

L'ITALIEN PELLICIARDI Lorenzo (messieurs) et la Slovène Tjasa Vrtacic (dames), ont remporté la Coupe d'Afrique Open de triathlon, disputée samedi au village touristique CET à Tipasa (Algérie), a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne de Triathlon (FATri).Le coup d'envoi de ce rendez-vous africain a été donné par le wali de Tipasa, Ali Moulai, accompagné du président du Comité olympique et Sportif algérien (COA), Abderrahmane Hammad, le président de la Fédération algérienne de Triathlon (FATri), Saad Eddine Setouf, ainsi que le Directeur de la Jeunesse et des Sports, Sofiane Ounteghar et les autorités civiles et militaires de la wilaya de Tipasa.Chez les messieurs, l'Italien Pelliciardi Lorenzo a remporté l'épreuve devant son compatriote, Di Basilico Francesco, et l'Allemand Ortffeld Jaspar, qui ont enchaîné 750 mètres de natation, une épreuve de cyclisme sur un parcours de 20km et une course à pied de 5 km.De son côté, la Slovène, Tjasa Vrtacic, a été sacrée chez les dames devant l'Estonienne, Liis Kapten, et l'Italienne, Chiara Lobba. Pour la participation algérienne, la direction technique nationale de la Fédération algérienne de triathlon (FATri) a retenu six athlètes (4 hommes et deux dames) pour représenter l'Algérie. Il s'agit d'Oussama Berrouane Hellal (champion d'Algérie et dans le Top 15 sur le plan africain), le jeune espoir Mohamed Sami Agab (20 ans) du club de Mont-Riant (Alger), Ouail Aini et Adel Rabir pour les messieurs, et Imene Maldji et Achouak Terki chez les dames.Un total de 65 athlètes (48 élites hommes et 17 élites dames) ont pris part cette compétition, représentant 21 pays de différents continents.Outre l'Algérie, pays organisateur, les autres pays participants sont : la Libye, la Tunisie, l'Allemagne, l'Autriche, la Croatie, la Belgique, la République tchèque, l'Estonie, la France, la Hongrie, l'Italie, Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, la Russie, la Serbie, la Suisse, la Turquie et la Finlande.

HANDBALL / SUPER COUPE D'ALGÉRIE 2024

Le M Bordj Bou Arreridj bat la JSE Skikda (18-15) et remporte le trophée

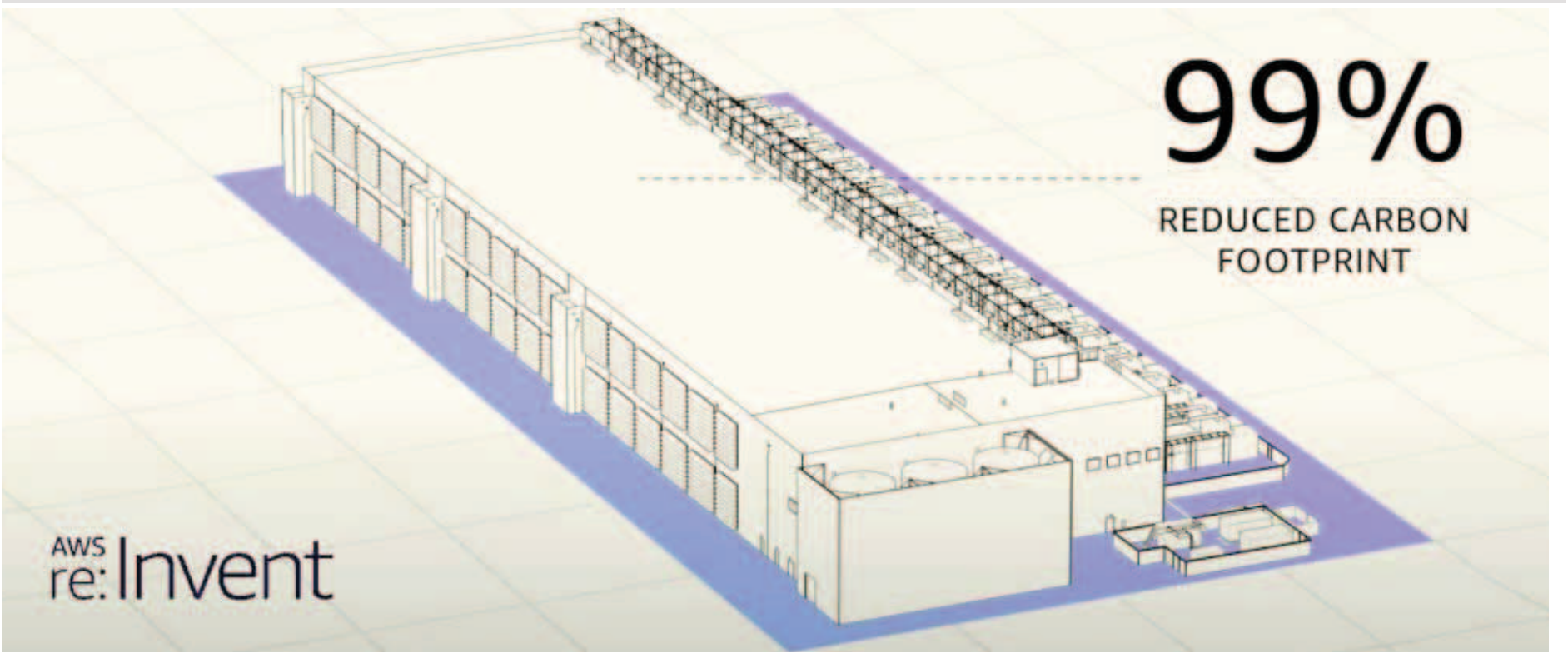
LE MOULOUDIA de Bordj Bou Arreridj a remporté la Super-Coupe d'Algérie de handball 2024, en s'imposant devant la formation de la JSE Skikda sur le score de 18 à 15 (mi-temps : 10-07), vendredi à la salle Harcha-Hacène d'Alger. Détenteurs du doublé Coupe-Championnat de la saison 2023-2024, les handballeurs du MBBA décrochent à cette occasion la première Super Coupe d'Algérie de leur histoire, et succèdent à l'ES Ain Touta au palmarès de la compétition.En finale féminine, disputée plus tôt ce vendredi, le HBC El Biar a conservé le trophée en battant le CF Boumerdès (36-21). A la faveur de ce succès, les handballeuses d'El Biar conservent le trophée remporté la saison précédente devant le même adversaire et décrochent par la même occasion la troisième Super Coupe de leur histoire, après celles remportées en 2021 et 2023.Le HBC El Biar (Dames) et l'ES Ain Touta (messieurs) avaient remporté la dernière édition de la Super Coupe, disputée en mai 2024, en s'imposant respectivement devant le CF Boumerdès (32-23) et l'OM Annaba (29-24).

LE HBC EL BIAR DOMINE LE CF BOUMERDÈS (36-21) ET CONSERVE LE TROPHÉE

LES HANDBALLEUSES du HBC El Biar ont remporté la Super Coupe d'Algérie de handball 2024, en s'imposant devant leurs homologues du CF Boumerdès sur le score de 36 à 21(mi-temps : 19-08), vendredi à la salle Harcha Hacène d'Alger.A la faveur de ce succès, les handballeuses d'El Biar conservent le trophée remporté la saison précédente devant le même adversaire et décrochent par la même occasion la troisième Super Coupe de leur histoire, après celles remportées en 2021 et 2023.La finale masculine de la Super Coupe d'Algérie de handball 2024, oppose à partir de 17h00, le détenteur du doublé Coupe-Championnat en 2024, M Bordj Bou Arreridj, au finaliste de la Coupe d'Algérie, la JSE Skikda. Le HBC El Biar (Dames) et l'ES Ain Touta (messieurs) avaient remporté la dernière édition de la Super Coupe, disputée en mai 2024, en s'imposant respectivement devant le CF Boumerdès (32-23) et l'OM Annaba (29-24).

KHALED HARIMA NOUVEAU SÉLECTIONNEUR NATIONAL DES SENIORS (MESSIEURS)

L'ENTRAÎNEUR Khaled Harima a été désigné comme nouveau sélectionneur national des seniors/messieurs de boxe, au moment où son homologue Mohamed Amine Ouadahi a été chargé de driver les espoirs.»Khaled Harima sera secondé dans sa tâche par les entraîneurs Hamza Arab et Mohamed Allalou, alors que chez les espoirs, Ouadahi aura Lazhar Bakiri pour adjoint» a détaillé la Fédération algérienne de boxe (FAB) dans un communiqué, diffusé vendredi sur ses réseaux sociaux.La désignation des deux staffs techniques s'est faite au siège de la fédération algérienne de boxe, en présence du président Abdelkader Abbas et des différents membres de la Direction technique nationale (DTN). Au début du mois d'avril dernier, Abdelkader Abbas avait procédé à l'installation de la nouvelle composante des staffs techniques des équipes nationales cadets et cadettes.Le staff technique de l'équipe nationale des cadets a été confié à l'entraîneur principal Réda Aiboud, accompagné de ses adjoints : Yacine Loubar et Noureddine Medjhoud.Quant à la sélection nationale des cadettes, elle a été confiée à l'entraîneur principal Slimane Bennour, assisté de ses deux adjoints : Youcef Chebbi et Naouel Hellou.La Fédération algérienne de boxe a lancé également un appel à candidature pour les staffs techniques des sélections nationales juniors (garçons / filles) et seniors (dames).



Frugalité, liquid cooling, IA… AWS optimise l'infrastructure de ses datacenters avec un PUE à 1,04 !

En préliminaire à sa conférence « Re:Invent 2024 », AWS annonce avoir atteint les 100% d'énergie renouvelable dans ses datacenters et veut y généraliser le refroidissement liquide.

AWS:Reinvent 2024 débute aujourd'hui avec sa traditionnelle et très attendue pluie d'annonces et innovations Cloud. Et pour nous mettre l'eau à la bouche, le cloud d'Amazon veut afficher un visage plus éco-responsable avec quelques annonces phares.

Tout d'abord, AWS confirme avoir atteint 7 ans avant sa deadline « 2030 » son objectif d'atteindre 100% d'énergie renouvelable dans la consommation électrique de ses opérations.

Par ailleurs, AWS a pour la toute première fois publié les chiffres PUE de ses datacenters (Power Usage Effectiveness), et ils sont bien meilleurs que les prédictions des analystes. En 2023, AWS a atteint un PUE global de 1,15 (pour l'ensemble de ses datacenters) avec même un PUE à 1,04 pour ses dernières régions cloud les plus efficientes !

Mais surtout, AWS a annoncé une série de changements majeurs dans la conception de ses datacenters et de ses infrastructures cloud. Notamment, l'hyperscaler va généraliser le refroidissement liquide sur tous ses serveurs IA (et d'autres machines) que ces derniers soient animés par ses propres accélérateurs Trainium 2 ou par ceux de NVidia (à l'instar des nouvelles machines animées par les superchips GB200). « AWS a développé de nouvelles solutions de refroidissement mécanique offrant un refroidissement configurable « liquid-to-chip » dans ses centres de données nouveaux et existants » explique l'hyperscaler.

Par ailleurs, AWS utilise désormais une IA maison pour optimiser l'emplacement des racks au sein même de ses datacenters et aurait déjà obtenu des gains d'efficience de l'ordre de 12%.

Enfin, AWS annonce avoir à la fois mis à jour ses systèmes de contrôle et simplifier la distribution électrique au sein de ses datacenters.

« Les dernières améliorations apportées à la conception des datacenters d'AWS comprennent une distribution électrique simplifiée et des systèmes mécaniques, qui permettent une disponibilité de l'infrastructure de 99,9999 %. Les systèmes simplifiés réduisent également de 89 % le nombre potentiel de racks pouvant être affectés par des problèmes électriques » assure un communiqué publié par AWS.

D'autres améliorations dans le design des datacenters permettent à « l'infrastructure d'AWS de se révéler 4,1 fois plus efficace qu'une infrastructure on-premises. Lorsque les charges de travail sont optimisées sur et pour AWS, l'empreinte carbone qui leur est associée peut-être réduite jusqu'à 99% » ajoute l'hyperscaler.

Parmi ces améliorations, AWS a instauré un nouveau système de refroidissement, intégrant une architecture mono-face et des capacités de refroidissement liquide, qui permet une réduction de 46% de la consommation énergétique mécanique en période de pointe, tout en maintenant une consommation d'eau stable par mégawatt.

Sur le plan structurel, AWS repense la construction même de ses infrastructures. L'utilisation de matériaux bas carbone et l'optimisation de la conception permettent de réduire de 35% l'empreinte carbone du béton par rapport aux standards de l'industrie.

Cette approche s'accompagne d'une réduction globale de l'utilisation d'acier dans la construction.

Enfin, les efforts écologiques s'étendent également aux systèmes de secours, avec l'adoption progressive du diesel renouvelable pour les générateurs de backup.

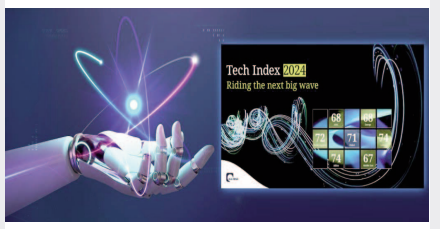
Ce carburant biodégradable et non toxique réduit jusqu'à 90% les émissions de gaz à effet de serre sur l'ensemble de son cycle de vie comparé au diesel fossile.

Cette transition est déjà effective en Europe et en Amérique.

« AWS continue d'innover sans relâche dans son infrastructure pour créer le cloud le plus performant, résilient, sécurisé et durable pour les clients du monde entier », explique Prasad Kalyanaraman, vice-président des services d'infrastructure chez AWS.

« Ces capacités de datacenter représentent une avancée importante avec une efficacité énergétique accrue et une prise en charge flexible des charges de travail émergentes. Mais ce qui est encore plus excitant, c'est qu'ils sont conçus pour être modulaires, ce qui nous permet de moderniser notre infrastructure existante par le refroidissement liquide et l'efficacité énergétique afin d'alimenter des applications d'IA générative tout en réduisant notre empreinte carbone ».

La Tech mondiale reste optimiste malgré les contextes très incertains



L'INDICE technologique (Tech Index) de DLA Piper révèle une surprenante confiance du secteur tech mondial, y compris dans les entreprises européennes, malgré un contexte économique et géopolitique très incertain.

Publié tous les deux ans, l'indice de confiance de la Tech de DLA Piper s'internationalise en 2024. Celui-ci cherche à analyser et mesurer les perspectives et tendances du secteur technologique. Une internationalisation qui lui permet d'atteindre un niveau historique de 71 points, dépassant le précédent record de 68. Cette tendance positive se manifeste particulièrement en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Afrique, tandis que le Moyen-Orient, l'Europe et l'Asie-Pacifique affichent un optimisme plus modéré mais tangible de 68 points.

Les perspectives de croissance s'avèrent en effet encourageantes : deux tiers des entreprises interrogées anticipent une augmentation de leur chiffre d'affaires sur les 12 prochains mois, dont plus d'un tiers table sur une progression supérieure à 6%.

L'IA au cœur de cette dynamique

L'intelligence artificielle émerge comme le moteur principal de cette dynamique optimiste, avec 63% des répondants qui l'identifient comme leur priorité stratégique. L'Europe se distingue particulièrement sur ce point, 72% des organisations européennes plaçant l'IA au cœur de leur développement. Une IA jugée essentiellement par les européens d'abord comme un levier d'efficacité et productivité, un moyen de gagner en flexibilité et un outil d'aide à la prise de décisions plus éclairées.Mais une IA qui inquiète sur ses coûts de mise en œuvre et qui interroge surtout les européens sur ses impacts sur l'emploi, sur son ROI, sur les défis de conformité alors que les autres régions d'y mondent y voit davantage des défis de sécurité et de confidentialité, des défis éthiques ou des résistances au changement.

Une cybersécurité à l'agenda mais pleine de paradoxes

Autre sujet phare, la cybersécurité tient une place privilégiée aussi bien dans le rapport que dans l'agenda des entreprises. Le rapport DLA Piper 2024 révèle un paradoxe dans l'approche des entreprises face aux cybermenaces. Alors qu'une majorité des organisations affiche une confiance marquée dans leurs dispositifs de protection, l'analyse approfondie dévoile des fragilités structurelles préoccupantes et révèle qu'en pratique beaucoup n'ont pas encore mis en place des mesures clés, telles que des évaluations régulières des risques ou des stratégies robustes de gestion des incidents.

Cette dichotomie se manifeste particulièrement dans le décalage entre perception et réalité opérationnelle. Si 79% des entreprises ont désigné un responsable dédié aux incidents cyber, seules 75% disposent effectivement d'un plan d'action formalisé. Cette situation traduit un optimisme potentiellement excessif face à des menaces en constante sophistication.

Pour les rapporteurs, l'évolution du cadre réglementaire, notamment avec l'introduction de directives comme NIS2 en Europe et CIRCIA aux États-Unis, pousse néanmoins les organisations vers une approche plus structurée. La cybersécurité s'intègre progressivement aux stratégies de transformation numérique, dépassant son statut initial de simple centre de coût pour devenir un véritable investissement stratégique. Cette mutation s'accompagne d'une prise de conscience croissante : la conformité réglementaire, au-delà des contraintes qu'elle impose, constitue un catalyseur d'innovation et de résilience organisationnelle. 75% des participants considèrent l'environnement réglementaire actuel comme favorable à la croissance. Toutefois, l'écart persistant entre la confiance affichée et le niveau réel de préparation des entreprises souligne l'urgence d'un renforcement substantiel des dispositifs de protection.

Le fondateur d'Instagram critique l'usage des chatbots IA à des fins purement commerciales



Kevin Systrom, cofondateur d'Instagram, a exprimé des réserves sur les chatbots d'intelligence artificielle, critiquant leur mode de fonctionnement, centré sur l'engagement des utilisateurs plutôt qu'une véritable volonté d'aider. Il a dénoncé une approche similaire à celle des réseaux sociaux.

Lors d'un événement organisé par Startup Grind aux États-Unis, Kevin Systrom, cofondateur d'Instagram, a exprimé ses inquiétudes quant à l'évolution des chatbots d'intelligence artificielle. Selon lui, ces outils privilégieraient davantage « l'engagement » des utilisateurs que l'apport d'une aide vraiment utile — une dérive qui rappelle, selon lui, les mécanismes addictifs utilisés par les réseaux sociaux.

Une stratégie d'engagement questionnée

Systrom a notamment pointé du doigt une pratique courante des chatbots, qui consiste à relancer l'utilisateur avec de nouvelles questions après chaque réponse. « C'est une manière de gonfler artificiellement les indicateurs d'engagement, un procédé que nous connaissons bien dans le monde des réseaux sociaux », a-t-il déclaré.

Sans nommer directement une entreprise, Systrom semble viser les principaux acteurs de l'IA générative, à commencer par OpenAI et ses concurrents, qui misent sur l'interaction continue pour maintenir l'attention des utilisateurs.

Convivialité excessive et critiques de ChatGPT

Cette déclaration intervient dans un contexte où des critiques récurrentes ont émergé concernant la convivialité excessive de ChatGPT, certains utilisateurs estimant que l'IA était trop « amicale » et esquivait les réponses directes.

En réponse, OpenAI a présenté ses excuses, expliquant que ce comportement était le résultat de « retours d'utilisateurs à court terme ». Toutefois, certains observateurs estiment que cette approche vise avant tout à gonfler les indicateurs commerciaux, plutôt qu'à améliorer véritablement les algorithmes.

Systrom, de son côté, considère que ce phénomène ne relève pas d'un simple hasard ou d'une erreur technique, mais d'une stratégie délibérée.

Il critique la « conception axée sur les questions » des chatbots, qu'il analyse comme un moyen de booster des métriques comme « le nombre d'utilisations quotidiennes » et le « temps de présence », au détriment de l'apport d'informations pertinentes et concrètes.

Pour lui, cette tactique rappelle celle utilisée par des plateformes comme Facebook et Instagram durant leur phase de croissance, où l'engagement était l'objectif principal.

Qu'est-ce que MCP (Model Context Protocol) ? Le protocole modèle-contexte, qui lie IA et données, enfin expliqué

MCP est la clé pour libérer le plein potentiel de l'IA en entreprise, dans le cloud et au-delà. Voici pourquoi.

Il y a de fortes chances que, à moins que vous ne soyez déjà plongé dans la programmation de l'IA, vous n'ayez jamais entendu parler de Model Context Protocol (MCP). Mais, croyez-moi, vous en entendrez parler.

Le MCP s'impose rapidement comme une norme fondamentale pour la prochaine génération d'applications alimentées par l'IA. Développé en tant que norme ouverte par Anthropic fin 2024, MCP est conçu pour résoudre un problème central dans l'écosystème de l'IA : Comment connecter de manière transparente et sécurisée de grands modèles de langage (LLM) et des agents d'IA au vaste paysage en constante évolution des données, des outils et des services du monde réel.



La société d'IA Anthropic explique qu'au fur et à mesure que les assistants d'IA et les LLM qui les sous-tendent s'améliorent, "même les modèles les plus sophistiqués sont limités par leur isolement par rapport aux données - piégés derrière des silos d'information et des systèmes hérités. Chaque nouvelle source de données nécessite sa propre implémentation personnalisée, ce qui rend les systèmes réellement connectés difficiles à mettre à l'échelle".

MCP est la réponse d'Anthropic

MCP est la réponse d'Anthropic. L'entreprise affirme qu'elle fournira un "standard universel et ouvert pour connecter les systèmes d'IA aux sources de données, en remplaçant les intégrations fragmentées par un protocole unique". C'est bien beau. Mais de nombreuses entreprises ont prétendu que leur norme universelle serait la réponse à tous vos problèmes technologiques. Cependant, comme le souligne XKCD, si vous avez 14 normes différentes et que vous essayez ensuite de fournir une norme unique pour résoudre les problèmes de tout le monde, vous aurez au final 15 normes différentes.

Ce n'est pas si grave, nous avons déjà des protocoles d'intégration pour l'IA, les programmes et les interfaces de programmation d'applications (API). Pour l'instant, les autres rivaux importants des MCP sont le protocole Agent-to-Agent (A2A) de Google, les outils d'automatisation du flux de travail tels que Zapier et Pica et, bien sûr, des API et de kits de développement logiciel (SDK) propres à chaque fournisseur. Cependant, je pense que MCP deviendra rapidement la norme d'interopérabilité de l'IA.

Qu'est-ce que MCP ?

Je considère MCP comme un adaptateur universel de données d'IA. Comme le dit l'entreprise Aisera, vous pouvez considérer MCP comme un "port USB-C pour l'IA. Tout comme l'USB-C a normalisé la façon dont nous connectons les appareils, le MCP normalise la façon dont les modèles d'IA interagissent avec les systèmes externes.

En d'autres termes, Jim Zemlin, directeur exécutif de la Fondation Linux, décrit MCP comme "une couche de communication fondamentale pour les systèmes d'IA, un peu comme HTTP pour le web". Plus précisément, MCP définit un protocole standard, basé sur JSON-RPC 2.0. Il permet aux applications d'intelligence artificielle d'invoquer des fonctions, de récupérer des données et d'utiliser des prompts à partir de n'importe quel outil, base de données ou service, par le biais d'une interface unique et sécurisée.

Pour ce faire, il suit une architecture client-serveur avec plusieurs composants clés.

Ces composants sont les suivants

Hôte: L'application alimentée par l'IA (par exemple, Claude Desktop, un environnement de développement intégré (IDE), un chatbot) qui a besoin d'accéder à des données externes.

Les personnes qui se couchent tard sont susceptibles d'être plus intelligentes que ceux qui se couchent tôt !



UNE ÉTUDE récente a montré que ceux qui ont tendance à se coucher tard et se réveiller tard sont en général des personnes avec un QI élevé et sont donc plus intelligents que ceux qui se couchent tôt.
Selon, Satoshi Kanazawa, un psychologue à la « London School of Economics », les humains ancestraux étaient diurnes, et l'avancement vers les activités nocturnes est une forme d'évolution qui se retrouve aujourd'hui chez les personnes les plus intelligents qui révèlent un niveau de complexité cognitive élevé.

Bluetooth tire son nom du deuxième roi du Danemark, le roi Harald Bluetooth !



HARALD BLUETOOTH était le roi viking du Danemark entre 958 et 970. Le roi Harald était célèbre pour avoir uni certaines régions du Danemark et de la Norvège en un seul pays et converti les Danois au christianisme. Mais qu'est-ce qu'un roi viking a à voir avec la communication sans fil ?
Au milieu des années 90, le secteur des communications sans fil avait besoin d'être uni. De nombreuses entreprises élaboraient des normes concurrentes et incompatibles. De nombreuses personnes ont perçu cela comme un obstacle à l'adoption du sans fil. Jim Kardach, un ingénieur d'Intel travaillant sur les technologies sans fil, était un de ces individus. Ce dernier a assumé le rôle de médiateur interentreprises dans le but de réunir différentes sociétés.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



•

viral
Une Américaine a récolté plus de 700.000 dollars grâce à une cagnotte en ligne, après avoir été filmée prononçant une insulte raciste à l'encontre d'un enfant noir

Une Américaine profère des insultes racistes à l'encontre d'un enfant noir… et reçoit 700.000 dollars de dons

Sur les réseaux sociaux, les images de l'altercation entre Shiloh Hendrix et Sharmake Omar ont déjà été vues plusieurs millions de fois. Comme le rapporte le Washington Post, tous deux se trouvaient dans un parc de jeux pour enfants à Rochester (Etats-Unis), le 28 avril dernier. Sharmake Omar, un homme noir d'origine somalienne âgé de 30 ans, a alors entendu Shiloh Hendrix insulter clairement un enfant de 5 ans de « n**** », un terme profondément raciste.

Plusieurs insultes racistes

Le trentenaire a alors décidé de filmer l'Américaine, qui tenait son propre bébé dans les bras, afin de la confronter. Après avoir d'abord tenté d'esquiver ses questions, elle a finalement reconnu avoir utilisé cette insulte, en la justifiant par le fait que l'enfant tentait selon elle de voler quelque chose dans le sac à langer de son fils. Shiloh Hendrix a finalement mis un terme à la discussion, en insultant également Sharmake de « n**** » et en lui faisant un doigt d'honneur.
Quelques jours seulement après la publication de la vidéo sur TikTok, Shiloh Hendrix a ouvert une campagne de fonds à son nom sur le site de financement participatif chrétien GiveSendGo. Sans jamais mentionner les insultes racistes, la mère assure que ses informations personnelles ont été divulguées et affirme avoir besoin d'argent pour déménager. Elle fait d'ailleurs référence au casier judiciaire de Sharmake Omar, qui comprend des infractions au code de la route et des accusations.

Une contre-cagnotte

Cette campagne a d'ores et déjà récolté plus de 700.000 dollars (617.000 euros), grâce au soutien massif de nombreux suprémacistes blancs. Dans les commentaires, de multiples donateurs ont d'ailleurs eux aussi fait preuve de racisme, ce qui a contraint la plateforme à les restreindre.
La cagnotte a d'ailleurs été partagée par des personnalités de premier plan proches de l'extrême droite, à l'image du milliardaire Elon Musk ou, en France, de Guillaume Bensoussan, ex-candidat Reconquête aux élections législatives anticipées de 2024.
En réaction, l'antenne locale de l'Association nationale pour la promotion des gens de couleur (NAACP) a elle aussi lancé une cagnotte, sur la plateforme GoFundMe, afin d'aider la famille de l'enfant insulté à obtenir une réparation juridique face à cette « attaque verbale intentionnelle, raciste, menaçante et haineuse ».
Clôturée ce samedi, à la demande des bénéficiaires, elle a réuni plus de 341.000 dollars (300.000 euros).
De son côté, la ville de Rochester a réagi sur Facebook, qualifiant les images de « profondément troublantes » et assurant que la police « recueille des informations et étudie activement l'affaire ».

Usa

À 7 ans, il « emprunte » la voiture de sa mère pour emmener sa petite sœur au McDo

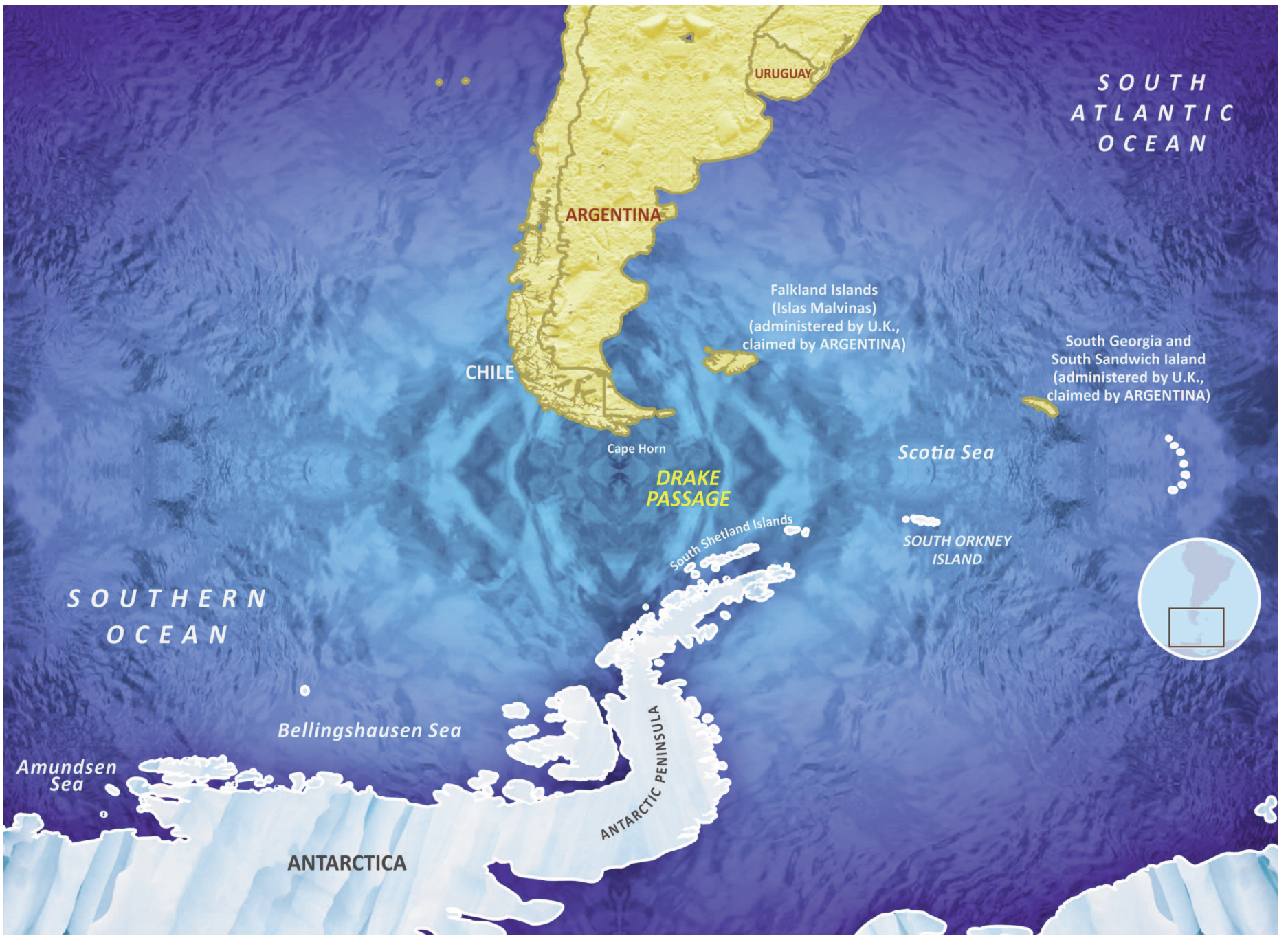
IL VOULAIT petit-déjeuner… Ce petit garçon a « emprunté » la voiture de sa mère et parcouru 15 kilomètres avec sa petite sœur de 5 ans pour rejoindre le McDo le plus proche de chez lui, à Clearfield près de Salt Lake City (États-Unis). Un automobiliste surpris de croiser un si jeune conducteur a donné l'alerte. Ce road trip à haut risque se termine bien.
« Personne ne se lève le matin ou passe sa journée en pensant que son enfant de 7 ans va jouer à Grand Theft Auto avec son véhicule. » Cette maman qui témoigne auprès de la chaîne américaine ABC4 est tout à la fois soulagée, dépitée et en colère.

La maman ne s'était rendu compte de rien

Au petit matin du dimanche 27 avril dernier à Clearfield près de Salt Lake City (États-Unis), son fils de 7 ans a installé sa petite sœur de 5 ans dans la voiture familiale puis a pris le volant et parcouru la bagatelle de 15 kilomètres pour se rendre au McDo le plus proche. Le bambin avait quelques sous en poche et l'objectif d'acheter des Happy Meals pour le petit déjeuner…
C'est un automobiliste qui a croisé la route de ce conducteur haut comme trois pommes qui a alerté les forces de l'ordre, aux environs de 8 h du matin.
Pour ne pas paniquer l'enfant, les policiers sont restés à distance raisonnable du SUV, sans engager de course-poursuite. La voiture a fini par s'arrêter en heurtant une bordure. Les deux enfants ont été retrouvés indemnes à l'intérieur de l'habitacle.



Passage de Drake: pourquoi ce détroit est l'un des plus redoutés de la planète par les navigateurs



Redouté par les marins, le passage de Drake marque l'entrée dans les eaux parmi les plus hostiles de la planète. Entre tempêtes, légendes et expéditions, il est devenu un mythe.

Certains noms inspirent la peur. Le passage de Drake en fait partie. Situé entre le cap Horn et la péninsule Antarctique, ce bras de mer s'est imposé comme l'un des plus redoutés au monde. Mais que cache vraiment sa réputation ? Pourquoi cette zone alimente-t-elle autant de récits ? Benjamin Dy, biologiste et chef d'expédition pour la compagnie de croisières et d'expéditions Exploris, l'a franchi à de nombreuses reprises. Il nous raconte.

Une configuration unique au monde

Le passage de Drake est un bras de mer situé entre la pointe sud de l'Amérique du Sud - la Terre de Feu et les Andes - et la péninsule Antarctique, bordée au nord par la chaîne des montagnes transantarctiques.

Ce détroit marin long d'environ 1 000 km dans l'océan Austral concentre certaines des conditions marines les plus hostiles de la planète. Dans ces latitudes, entre 40° et 60° sud - appelées les Quarantièmes Rugissants et les Cinquantièmes Hurlants - les vents d'ouest dominants soufflent avec une intensité exceptionnelle. Mais ici, ils se heurtent à deux murs : les Andes au nord, les montagnes antarctiques au sud. "À ce niveau-là, on a vraiment deux grandes zones terrestres qui rentrent très profondément dans l'océan Austral. Les perturbations qui viennent de l'ouest se heurtent au système montagneux du nord et du sud", explique Benjamin Dy.

Ce relief amplifie la formation de dépressions, qui se succèdent à vive allure. Le courant circumpolaire antarctique, le plus puissant au monde, traverse lui aussi ce goulot naturel.

Il transporte environ 130 millions de mètres cubes d'eau par seconde, soit l'équivalent de plus de 500 fleuves Amazone, et il est canalisé ici dans un espace restreint. Cette configuration accentue la houle, les courants et l'instabilité de la mer.

Mais ce qui fait aussi la particularité u passage de Drake, c'est sa brièveté : "On a seulement deux jours de navigation à cet endroit, alors qu'ailleurs - entre l'Antarctique et l'Afrique du Sud ou l'Australie - il faut cinq jours", souligne le biologiste. Cette courte distance est un atout logistique majeur : elle permet de rejoindre rapidement l'Antarctique depuis la terre habitée. Mais c'est aussi ce qui en fait une traversée redoutée. "Sur une route de cinq jours, les perturbations s'espacent, elles se répartissent dans le temps. Dans le Drake, tout est concentré : le vent, la mer, le froid."

Même sans tempête, les eaux y sont rarement calmes. "L'océan bouge énormément, même en l'absence de phénomènes extrêmes, ajoute le chef d'expédition. Mais ce n'est pas plus que quand on va en Géorgie du Sud, par exemple. L'océan Austral, par définition, est un océan qui bouge."

Parmi ses traversées les plus marquantes, Benjamin Dy garde en mémoire plusieurs épisodes particulièrement intenses. "J'ai fait une ou deux traversées avec huit mètres de creux et des vents de 60 à 80 nœuds (entre 110 et 150 km/h). L'océan devient un bouillon d'écume. Chaque vague est un mur, elle en croise une autre, et elle est décapitée par le vent. Il n'y a rien à faire, à part rester dans son lit et ne pas bouger. Ça choque à chaque fois. On a beau connaître ce passage, on ne s'y habitue pas. Il rappelle à chacun sa vulnérabilité."

Une légende née de l'histoire des grandes expéditions

Si le passage de Drake occupe une place aussi importante dans l'imaginaire collectif, c'est parce qu'il fut, dès le XIXe siècle, le théâtre des premières grandes expéditions vers le continent blanc.

Le passage de Drake a reçu ce nom au XVIIIe siècle, bien après les faits, en hommage au navigateur anglais Francis Drake.

En 1578, après avoir franchi le détroit de Magellan, une tempête dispersa sa flotte. L'un de ses navires fut déporté vers le sud, dans une zone alors inconnue. Ce déroutement permit de prouver que la Terre de Feu n'était pas reliée au continent austral, mais bordée par une mer. Francis Drake lui-même ne traversa pas ce passage, mais cet épisode marqua la première reconnaissance indirecte de son existence.

Certaines traversées sont également devenues légendaires. En 1916, après le naufrage de l'Endurance, Ernest Shackleton traversa le Drake dans un canot de fortune d'environ sept mètres, le James Caird, avec cinq hommes à bord. Ils affrontèrent pendant 16 jours une mer démontée pour atteindre la Géorgie du Sud : une des plus grandes prouesses de navigation de survie de l'histoire.

Le Drake a aussi été le théâtre de naufrages dramatiques. En 1819, le navire espagnol San Telmo sombra avec 644 hommes à bord.

Certaines sources avancent que des survivants auraient pu atteindre les côtes antarctiques - hypothèse qui ferait d'eux les premiers humains à y avoir posé le pied.

Officiellement, le premier homme à avoir débarqué sur le continent est l'Américain John Davis, chasseur de phoques, en février 1821.

Enfin, en 2007, le MS Explorer, navire d'expédition polaire, heurta un iceberg après avoir traversé le Drake. Il coula en quinze heures, mais l'évacuation des passagers fut un succès.

Aujourd'hui encore, le passage de Drake continue de rappeler qu'avant même de fouler la glace, l'Antarctique se mérite et se gagne.

Condoléances

Le chargé de gestion de la société Simpral, monsieur Benamara Abdelaziz, et l'ensemble des effectifs, présentent leurs condoléances les plus attristées à Monsieur KAMEL SIDI SAÏD,
directeur général de la communication à la présidence de la République, suite au rappel à Dieu de son père, monsieur Hamid Sidi Saïd, ancien ministre. En cette douloureuse épreuve, nous vous assurons de notre profonde compassion et de notre solidarité sincère.
Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Comment éviter que bébé n'attrape la bronchiolite ?

La salive, les éternuements, la toux et les mains peuvent transmettre le virus de la bronchiolite au nourrisson. Voici des conseils simples pour réduire le risque de contamination.

La bronchiolite débute par un simple rhume viral, souvent transmis par les personnes proches du bébé par la salive, la toux ou les éternuements.
Ce rhume dégénère, et entraîne ensuite une gêne respiratoire importante accompagnée d'une toux grasse et d'une difficulté à s'alimenter. Une fièvre relativement modérée et une fatigue font aussi partie des symptômes de la bronchiolite qui survient en automne et en hiver de façon épidémique.
Cette maladie des bronches provoquée par le Virus Respiratoire Syncytial (VRS) est plutôt bénigne. Néanmoins, elle est très contagieuse et touche près de 30 % des bébés. Des gestes simples peuvent limiter la contamination des nourrissons et leur permettre de passer l'hiver sans difficulté.

Bronchiolite bébé : symptômes, consulter ou pas ?
EPIDEMIE BRONCHIOLITE. L'épidémie de bronchiolite est précoce cette année avec des services d'Urgences déjà saturés. Symptômes, durée, quand aller aux Urgences (ou pas), quand voir un médecin (ou pas) : infos pratiques.

En prévention :
Se laver les mains avec du savon avant de s'occuper du nourrisson. Le lavage des mains doit se faire plusieurs fois dans la journée et durer au moins 30 secondes pour être efficace.
Eviter les lieux publics confinés et très fréquentés tels que le métro ou les centres commerciaux (risque de contact avec des personnes enrhumées).
-Ne pas partager les biberons, sucettes ou couverts non nettoyés
-Laver régulièrement les jouets et les doudous
-Eviter les lieux enfumés qui irritent les voies aériennes de l'enfant.
-Ne pas fumer à côté des bébés et enfants.
-Aérer chaque jour la chambre du nourrisson en moyenne 10-15 minutes et maintenir à une température de 19°C.
-Eviter d'embrasser l'enfant lorsqu'on a un rhume et si besoin, porter un masque chirurgical avant de s'occuper de bébé.
-Si l'enfant est malade et que vous souhaitez consulter, prévenez votre médecin avant de vous rendre dans sa salle d'attente (il est préférable d'éviter de contaminer d'autres enfants).

Lorsque l'enfant est malade :
-Nettoyer le nez du nourrisson avec du sérum physiologique au moins six fois par jour, particulièrement avant de lui donner à boire ou à manger
-Lui proposer régulièrement à boire pour éviter les risques de déshydratation.
N'hésitez pas également à fractionner ses repas en lui donnant à manger plus souvent, en plus petites quantités.
En cas de gêne respiratoire et de difficultés à s'alimenter, consulter le médecin rapidement.
-Suivre à la lettre le traitement du médecin.
-Surélever le matelas de bébé pour l'aider à mieux respirer.
-Ne jamais fumer près de votre enfant.
Dans la plupart des cas, la bronchiolite est soignée en 5 à 10 jours mais la toux peut persister pendant 4 semaines.

Angine : virale, bactérienne, symptômes, contagieux ?



MAL DE GORGE, fièvre, toux, douleurs lorsqu'on avale... Il s'agit peut-être d'une angine. Celle-ci peut-être bactérienne, virale, rouge ou blanche. Pour le savoir, il faut réaliser un test rapide (trod). Quels sont les symptômes ? Est-ce contagieux ? Quelle durée ? Comment la soigner ? L'essentiel.
L'angine correspond à une inflammation des amygdales (les deux amygdales sont situées au fond de la gorge) Chaque année, 9 millions d'angines sont diagnostiquées. L'angine peut être rouge ou blanche selon l'aspect et la couleur des amygdales.
Elle peut être soit virale (due à un virus), soit bactérienne (dur à une bactérie, le plus souvent un streptocoque). Il est important de bien faire la distinction entre l'angine virale et bactérienne lors du diagnostic car le traitement est différent. Pour cela, le médecin pratique un test de diagnostic rapide (TROD angine).
Définition : qu'appelle-t-on une angine ? L'angine désigne une inflammation des amygdales et du pharynx. La plupart du temps sans gravité, elle peut toucher n'importe quel individu, dès l'âge de 2 ans. Les amygdales se développent pendant la seconde année et jouent un rôle dans la lutte contre les infections. Il s'agit du premier barrage aux virus et aux bactéries. Elles sont au nombre de deux et sont localisées dans le fond de la gorge. L'angine se caractérise par des douleurs au niveau de la gorge et par de la fièvre. Elle est souvent associée à d'autres symptômes comme une toux ou des troubles digestifs.

Angine ou Covid : symptômes, toux, comment savoir ?
L'angine, blanche ou rouge, peut entraîner certains symptômes similaires au Covid (même Omicron). Pour autant, les deux maladies ont aussi de grosses différences. Fièvre, toux, mal de gorge… Comment savoir et faire la différence entre les deux ? Quand consulter ? Eclairage du Dr Maïlys Ducours.

Virale ou bactérienne : quels sont les deux types d'angine ?
Il existe deux types d'angine :
L'angine bactérienne, due à une bactérie, le plus souvent un streptocoque.
L'angine virale, due à un virus (adénovirus, entérovirus, virus d'Epstein-Barr, virus de l'herpès...). L'angine virale est la plus fréquente : 75% des angines sont virales chez les enfants et près de 90% des angines sont virales chez les adultes.
Qu'elle soit virale ou bactérienne, l'angine peut être rouge ou blanche en fonction de la couleur des amygdales lors de l'inflammation.

Quelle est la durée d'une angine ?
"Dans les deux cas, il faut compter une dizaine de jours jusqu'à guérison complète" précise notre spécialiste.

Quand consulter en cas de symptômes évocateurs d'une angine ?
"Face aux symptômes d'une angine, il est préférable de consulter un médecin de manière à déterminer avec certitude, grâce au test, de quel type d'angine il s'agit et ainsi obtenir un traitement adapté" conseille le Docteur Handschuh. De plus, si le mal de gorge s'accompagne d'une fièvre de plus de 38,5°C pendant plus de 24 heures, ou s'il n'y a pas de fièvre mais que la douleur persiste pendant plus de 48 h sans amélioration, la visite chez le médecin s'impose.

Quel est le traitement pour guérir d'une angine ?
Dans le cas d'une angine virale, il faudra simplement faire preuve de patience, comme lors d'un rhume. Des antalgiques permettront néanmoins de soulager la douleur, notamment ressentie à la déglutition.
S'il s'agit d'une angine bactérienne, un traitement par antibiotique est nécessaire pour guérir rapidement. C'est le seul cas où les antibiotiques sont indiqués : ils sont inefficaces en cas d'angine virale. Au contraire, leur utilisation abusive ne ferait que renforcer la résistance des bactéries aux antibiotiques ! En outre, il ne faut pas piocher dans sa pharmacie une boîte d'antibiotiques prescrite il y a quelques mois. Les antibiotiques ne doivent jamais être pris sans prescription ! De même, l'automédication n'est jamais anodine : l'identification du type d'angine est primordiale, Dans le cas d'une angine bactérienne, ces médicaments peuvent s'avérer dangereux et provoquer des abcès de la gorge. En revanche, si on a la certitude que l'angine est virale, on peut donner des anti-inflammatoires stéroïdiens (type cortisone)."









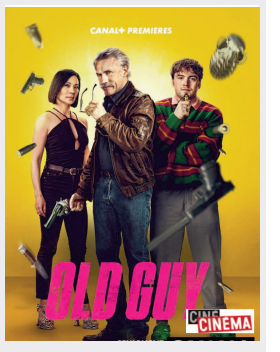




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Film d'action - Etats-Unis 2021 — TF1
Fast & Furious 9

21h05 Cinéma France - 2018 — France 2
Le grand bain

21h00 Magazine de l'économie - (2025 France) — M6
Capital

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Montpellier / Bordeaux-Bègles

20h50 Comédie policière — W9
France - Italie - 1969
Le Cerveau

20h55 Thriller — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2023
Retribution

21h05 Comédie romantique — 6ter
France - 2010
L'arnacoeur

21h00 Comédie dramatique - 2025 — CINE+ PREMIER
June and John

21h10 Golf : Open de Philadelphie — CANAL+ SPORT
Golf - Etats-Unis

21h00 Thriller - Etats-Unis 2024 — CINE+ CINEMA
Old Guy

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2016
Tout schuss

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Pays-Bas - 2022)
Saison 1 Épisode 1/2/3

The Crash

Servie par une mise en scène remarquable et émouvante cette mini-série s'inspire d'un fait divers tragique survenu il y a trente ans. Le scénario épouse les formes d'une enquête visant à mettre au jour un mensonge d'état concernant les substances transportées dans l'avion. Thomas Hoppener et Joy Delima sont au centre d'un très bon casting.

22h41

Série humoristique (France - 2021)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

La vengeance au triple galop

La riche héritière Stéphanie Harper épouse Craig Danners, quelques semaines après leur coup de foudre. Mais la star de la marche rapide convoite surtout sa fortune.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:33	12:25	16:14	19:27	21:05
CONSTANTINE	03:40	12:30	16:18	19:30	21:07
ALGER	03:56	12:44	16:32	19:44	21:20
OUARGLA	04:03	12:35	16:16	19:26	20:56
CHLEF	04:02	12:51	16:39	19:51	21:27
MOSTAGANEM	04:08	12:56	16:43	19:55	21:31
ORAN	04:12	12:59	16:46	19:58	21:33

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8185 – DIMANCHE 11 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	15°
Oran	24°	12°
Constantine	25°	11°
Ouargla	28°	23°

CHAQUE ALGÉRIEN CONSOMME 24 KG DE SUCRE PAR AN

L'APOCE appelle à une prise de conscience urgente

Face à une consommation moyenne de 24 kg de sucre par an et à l'explosion des produits sucrés dans l'alimentation, l'Association de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (APOCE) lance un cri d'alerte et sensibilise la population aux dangers sanitaires liés à une consommation excessive de cet ingrédient, devenu omniprésent dans notre alimentation quotidienne. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de l'organisation.



Selon l'APOCE, le sucre est aujourd'hui partout, et souvent consommé à l'insu du consommateur. «En 2022 seulement, 3,517 milliards de litres d'eau et de boissons sucrées ont été consommés en Algérie», indique la même source, qualifiant ce chiffre de «médusant», car il illustre à quel point «le sucre s'est profondément ancré dans nos habitudes alimentaires».

L'Algérie figure désormais au quatrième rang mondial des importateurs de sucre, avec une moyenne de 2,5 millions de tonnes importées chaque année, précise encore l'APOCE. Une situation alarmante pour un pays qui, comme beaucoup d'autres, est confronté à une montée en flèche des maladies chroniques non transmissibles.

Le sucre, bien qu'il soit naturellement présent dans des aliments sains comme les fruits, le lait, le pain ou certains légumes, devient problématique lorsqu'il est «ajouté», explique l'association. «Le vrai danger réside dans le sucre ajouté que l'on retrouve dans les boissons gazeuses, les jus industriels, les confiseries, les pâtisseries et les produits transformés ou emballés», insiste l'APOCE.

Cette surconsommation entraîne des conséquences graves sur la santé. L'APOCE cite notamment «l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires, ainsi que des troubles hépatiques et des problèmes dentaires». Ces pathologies, de plus en plus fréquentes dans la population, sont largement favorisées par un apport excessif en sucres simples, souvent dissimulés dans des produits de consommation courante.

Face à cette situation préoccupante, l'APOCE a tenu à accompagner son alerte d'une série de recommandations pratiques destinées aux consommateurs algériens, afin de les aider à réduire leur consommation quotidienne de sucre.

L'organisation rappelle d'abord l'importance de lire attentivement les étiquettes des produits alimentaires. Cette simple habitude permet de repérer la quantité de sucre contenue dans les aliments transformés, souvent bien plus élevée qu'on ne le pense. Le sucre se cache sous différentes appellations, parfois difficilement identifiables pour le consommateur moyen.

L'APOCE recommande également de réduire significativement la consommation de boissons gazeuses et de jus industriels, qui figurent parmi les sources les plus importantes de sucre ajouté dans l'alimentation. Ces boissons, souvent perçues comme inoffensives ou rafraîchissantes, contiennent en réalité des doses très élevées de sucre.

Pour satisfaire les envies sucrées de manière plus saine, l'organisation conseille de privilégier les fruits frais à la place des pâtisseries, des bonbons ou des desserts industriels. Les fruits apportent non seulement du sucre naturel, mais aussi des fibres, des vitamines et des antioxydants bénéfiques pour la santé. Un autre conseil essentiel est de préparer ses repas chez soi. Cuisiner à la maison permet de mieux contrôler les ingrédients utilisés et notamment la quantité de sucre ajouté. C'est également un moyen efficace d'éviter les plats préparés souvent riches en sucres cachés.

Enfin, l'APOCE appelle les consommateurs à éviter les produits contenant certaines mentions sur les étiquettes, comme «sucre ajouté», «sirop de maïs à haute teneur en fructose» ou encore «glucose», des ingrédients souvent liés à une hausse du risque de maladies métaboliques.

Par ces conseils simples mais essentiels, l'APOCE espère amorcer un changement durable dans les comportements alimentaires des Algériens, pour une santé publique mieux protégée. Car, selon la même source, si le sucre a longtemps été perçu comme un simple plaisir quotidien, il est aujourd'hui au cœur d'un véritable enjeu de santé publique.

Meriem Djouder

INTERVENTIONS DANS LES MEDIAS ETRANGERS

Autorisation imposée pour les professeurs d'Histoire

LES PROFESSEURS d'histoire des universités sont désormais tenus d'obtenir une autorisation préalable de l'administration des universités avant toute intervention dans un média étranger. Cette nouvelle mesure, révélée par une note officielle émise par l'université Hassiba Ben Bouali de Chlef, a été communiquée aux enseignants.

Cette décision fait suite à la polémique suscitée par les déclarations de l'historien Mohamed Lamine Belghit, qui s'était exprimé sur une chaîne de télévision émiratie, Sky News, et avait tenu des propos jugés graves sur la question de l'amazighité, reconnue par la Constitution.

La note précise que tout manquement à cette règle pourra entraîner des sanctions disciplinaires à l'encontre des professeurs concernés. L'administration des universités entend ainsi renforcer son contrôle sur les interventions publiques de ses enseignants et préserver la cohésion nationale face aux enjeux géopolitiques et médiatiques.

Pour rappel, l'historien Belghit avait affirmé que les amazighes en Algérie n'existaient pas et que la notion d'amazighité, elle-même, était une conception franco-sioniste. Ces déclarations ont rapidement provoqué une vague d'indignation à travers le pays, conduisant à des poursuites judiciaires contre Belghit. Les accusations portées contre lui comprennent l'atteinte à l'unité nationale, la dégradation des symboles de l'Etat, ainsi que l'incitation à la haine et à la discrimination. Ces faits sont d'autant plus graves qu'ils ont été exprimés dans un contexte médiatique particulier, ce qui accroît leur portée et leur visée à perturber l'ordre public.

Hamid B.

MOSTAGANEM

Démantèlement de deux réseaux criminels

LA POLICE de Mostaganem a mené deux opérations réussies, hier, mettant fin aux agissements d'un groupe criminel spécialisé dans les vols avec effraction à Mazagran et un individu pratiquant la sorcellerie à Ben Abdelmalek Ramdane.

L'opération a permis l'arrestation de cinq suspects et la saisie de bijoux précieux, d'une importante somme d'argent, de véhicules et de matériel utilisé dans la sorcellerie, a indiqué un communiqué de la sûreté de wilaya. Les éléments du commissariat de Mazagran, situé à 26 km de Mostaganem, ont mené l'opération en étroite coordination avec la brigade de lutte contre la grande criminalité. Ils ont mis un terme aux activités d'une association de malfaiteurs composée de quatre individus, spécialisés dans les vols qualifiés, avec les circonstances aggravantes de pluralité, d'effraction, d'usage de véhicule et de recel d'objets volés. L'opération a été déclenchée après l'identification des malfaiteurs et s'est conclue par leur arrestation, précise le communiqué. Au cours de l'intervention, les policiers ont récupéré une grande partie des objets dérobés, notamment une importante quantité de bijoux, pesant 594 grammes, ainsi qu'une somme d'argent considérable estimée à 490 millions de centimes. La même source indique que l'opération a également permis la saisie du véhicule utilisé lors des vols, ainsi que plusieurs autres objets acquis par les suspects avec l'argent du butin, dont une bicyclette électrique, des téléphones portables et divers autres objets personnels. Une procédure judiciaire a été engagée contre les mis en cause, qui ont été présentés devant le parquet du tribunal de Mostaganem, où ils devront répondre de leurs actes criminels. Dans le même temps, les enquêteurs du commissariat de Ben Abdelmalek Ramdane ont mis fin aux activités d'un homme de 67 ans, qui se livrait à des pratiques de sorcellerie et de charlatanisme dans l'un des quartiers de la ville. Cette opération a été lancée après l'exploitation d'une information signalant les agissements suspects de cet individu. Les policiers ont agi rapidement après avoir informé le parquet compétent et procédé à son arrestation en flagrant délit. Lors de l'intervention, les forces de l'ordre ont saisi du matériel ésotérique, des talismans utilisés dans les rituels de sorcellerie, ainsi qu'une somme d'argent générée par ses pratiques douteuses. Le mis en cause a été présenté devant les juridictions compétentes près du tribunal de Sidi Ali, dans le cadre d'un dossier pénal, et sera jugé pour ses actes devant la justice.

Brahim Mazi